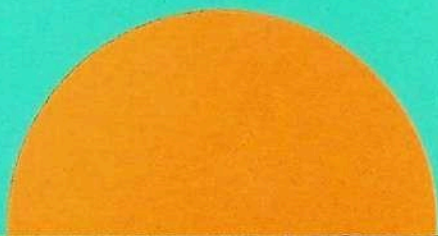


Le Millénium et le Règne messianique



quand? comment? pourquoi?

Pierre Despagne

Pierre Despaigne

Le Millénium et le Règne messianique

Quand?

Comment?

Pourquoi?

Edité par l'auteur :
87, rue du Maréchal-Leclerc
F-58200 COSNE-sur-Loire

AUTRES OUVRAGES ÉDITÉS PAR L'AUTEUR

ALERTE EN MER (son témoignage), 23^e mille.

Existe également en allemand, anglais, espagnol, hébreu, italien, polonais, malayalam, télugu et tamoul (Inde).

ISRAËL AN 30 - 1948-1978. Quelques réflexions sur un événement sans précédent considéré à la lumière de la prophétie biblique. Ce sujet est présenté sous forme de questions et réponses (à l'occasion du trentième anniversaire du nouvel Etat hébreu).

LE JOUR OÙ GOG MARCHERA CONTRE LA TERRE D'ISRAËL, 4^e édition, 1979, revue et complétée, 136 pages avec cartes et tableaux; prophétie d'Ezéchiel chap. 38-39.

GUIDE DE LA PROPHÉTIE BIBLIQUE concernant le passé, le présent et l'avenir d'Israël et des nations, nouvelle édition revue et complétée, 112 pages, format 15×21; vaste panorama comprenant de très nombreux tableaux classant toutes les prophéties selon les différents sujets.

ISRAËL DANS LA PROPHÉTIE, MIRACLE ÉTONNANT, 4^e édition revue et complétée, 168 pages, plusieurs tableaux facilitant l'étude de ce vaste sujet.

LE MOYEN-ORIENT ET LES CHOSES QUI DOIVENT ARRIVER BIENTÔT, 6^e édition, 1979, revue et complétée à la lumière des tout récents événements confirmant que le Moyen-Orient est bien le centre de la domination future du monde; 200 pages, cartes et chronologie des principaux événements.

Pour toute commande, s'adresser à l'auteur

Les ouvrages mentionnés ci-dessous sont actuellement épuisés:

- LE TABERNACLE OU L'ÉVANGILE SELON MOÏSE
- JÉSUS-CHRIST EST-IL DIEU?
- L'ESPRIT, L'ÂME ET LE CORPS
- LA SPLENDEUR DU MESSIE DANS LA BIBLE
- LE GRAND RETOUR AU PAYS DE LA BIBLE

PRÉFACE

Se peut-il qu'un tel sujet ait une place si réduite dans notre littérature évangélique et que, là même où il suscite encore un certain intérêt, ce sujet soit abordé avec tant de réserve au point de le déformer et de rendre souvent nulles les glorieuses promesses qui s'y rattachent ?

En revanche, si la plupart des sectes religieuses enseignent bien l'instauration d'un royaume futur, elles mettent surtout en évidence les mérites et les efforts de l'homme, considérant comme superflue et inopportune la manifestation visible et personnelle du Roi lui-même.

De leur côté, les politiciens affirment également à grand renfort d'arguments qu'un système social et économique basé sur la justice et l'équité doit contribuer dans un avenir prochain à l'épanouissement d'une société heureuse et prospère.

Nul doute qu'un ordre nouveau soit désiré et qu'il devienne de plus en plus une nécessité impérieuse en ces temps de crise touchant les domaines les plus divers, et cela à l'échelle mondiale.

Face à la lutte des classes et des idéologies qui ne peut qu'attiser la jalousie, l'orgueil et la haine des peuples ;

- au fanatisme politique et religieux conduisant les masses vers le matérialisme athée;
- à la course effrénée aux armements les plus meurtriers pour le maintien de la paix et de la sécurité des nations, ô ! paradoxe;
- à la corruption des mœurs et à la pollution inquiétante de toutes parts et de toutes manières;
- à la science et à la technologie accompagnées de réalisations grandioses au milieu d'une crise d'énergie, au sens propre du terme comme au figuré;
- et sans parler de combien d'autres aspects des problèmes complexes et insurmontables affectant la planète terre en cette fin du XX^e siècle,

tout démontre que notre civilisation usée, quoique moderne, est à la veille des plus grands bouleversements qu'elle ait jamais connus encore dans le passé.

Comment la confiance des plus optimistes ne serait-elle pas ébranlée, même si notre monde vit et survit dans l'attente d'un génie ou d'un diplomate hors ligne capable de maîtriser les courants et les tempêtes pouvant entraîner à plus ou moins brève échéance la ruine de l'humanité tout entière?

Bien des amis ont encouragé l'auteur à publier cet ouvrage. Il devrait être un appel à la conscience et à la réflexion de tous ceux qui aspirent encore avec sérieux et droiture de cœur au triomphe de Celui qui, seul, a le pouvoir d'instaurer un jour un règne de paix, de justice et de bonheur sur cette terre aujourd'hui pleine d'angoisses.

Que, dans le temps prophétique exceptionnel que nous vivons, la vigilance soit plus que jamais de rigueur, afin de triompher de l'esprit de séduction sans pareil qui envahit notre environnement !

INTRODUCTION

« Je vous le dis en vérité, tant que le ciel et la terre ne passeront point, il ne disparaîtra pas de la loi un seul iota ou un seul trait de lettre, jusqu'à ce que tout soit arrivé. » (Mat. 5 : 18 ; 24 : 35.)

Avant d'entrer dans le vif de ce sujet qui ne peut être considéré comme secondaire puisqu'il touche au retour triomphal de Jésus-Christ, le plus grand Monarque de tous les temps, il est bon de tenir compte de quelques principes importants susceptibles de nous aider dans l'étude si controversée du Millénium.

Quand une prophétie est littéralement et complètement accomplie en son temps, elle l'est bien d'une manière définitive et il n'y a aucun renouvellement à attendre. Par exemple : la mort et la résurrection de Jésus-Christ, qui a donné sa vie une fois pour toutes, puis est ressuscité pour toujours.

En revanche, bien des prophéties n'ayant eu qu'un accomplissement partiel dans le passé attendent encore de ce fait leur réalisation définitive. Exemple : la prophétie d'Enoch dont Jude fait mention dans sa lettre au verset 14 et qui concerne la venue du Seigneur en jugement.

Toute prophétie ayant trouvé son accomplissement entre obligatoirement dans l'histoire humaine, selon ce que Dieu dans sa souveraineté et dans sa prescience a établi à l'avance, de sorte que les faits historiques ne peuvent être en contradiction avec la prophétie; ils doivent bien plutôt la confirmer.

Voyons un exemple où la prophétie concorde d'une façon remarquable avec l'événement historique: la vision de la statue de Nébucadnetsar, roi de Babylone, représentant les divers royaumes qui se succéderont effectivement au cours des siècles à venir, selon l'interprétation que le prophète Daniel en donne au chapitre 2 de son livre.

Toutefois, nous savons que cette prophétie ayant trait au «temps des nations» est loin d'être à son terme, puisque Jésus annoncera: «Jérusalem sera foulée aux pieds par les nations *jusqu'à ce que les temps des nations soient accomplis*» (Luc 21:24); noter le pluriel: «les temps».

Jésus lui-même n'est-il pas «la pierre» devant frapper un jour la statue et *remplir la terre*? Ce jour est celui de sa parousie, lorsqu'il établira son règne après avoir brisé et anéanti tous les royaumes, selon Daniel 2:35-44.

Citons un autre exemple: la prophétie d'Esaïe 42:1-4, citée en Matthieu 12:18-21 et qui a bien eu un premier accomplissement; mais il est clair qu'elle ne sera pleinement réalisée là aussi, qu'à la parousie de Jésus-Christ, c'est-à-dire «*jusqu'à ce qu'il ait fait triompher la justice et que les nations espèrent en son nom*».

Nous regrettons beaucoup l'attitude de quelques interprètes de la Bible spéculant sur l'histoire accomplie pendant la période intercalaire de quatre cents ans, entre l'Ancien Testament et le Nouveau Testament, période au cours de laquelle aucune voix prophétique ne s'est fait entendre.

C'est ainsi qu'ils font concorder l'accomplissement des prophéties touchant au grand retour des Juifs et au rétablissement du royaume d'Israël (*Es. 11; Ezéch. 36 et 37; Osée 3:4-5, etc.*) avec l'époque de Jean Hyrcan et d'Alexandre Janée. Une étude attentive de l'histoire profane de l'époque ne permet pas une telle application de ces textes bibliques.

. D'autre part, selon eux, avec la première venue de Jésus, il n'y aurait plus nécessité d'un autre accomplissement littéral des prophéties concernant le pays et la nation d'Israël. Il leur suffit de les spiritualiser, en intégrant simplement Israël dans l'Eglise devenue l'« Israël de Dieu », expression déformée pour servir leur cause, c'est-à-dire le rejet de la conversion nationale d'Israël et l'instauration du Royaume messianique ici-bas, lors du retour de Jésus-Christ.

Reconnaître la réalisation littérale des prophéties jusqu'à sa première venue, mais plus après, est non seulement illogique mais irrespectueux envers la Parole de Dieu et Celui qui en est le Centre, Christ lui-même.

En effet, comment sa naissance miraculeuse, sa vie sainte ici-bas, sa mort expiatoire pour le péché des hommes, sa résurrection corporelle et son ascension au ciel comme grand souverain sacrificateur de la foi ne seraient-elles pas suivies de son retour en gloire pour l'établissement de son Royaume au milieu du peuple d'Israël et des nations de la terre?

S'il n'en était pas ainsi, ce serait un non-sens, le règne personnel et visible de Jésus-Christ n'ayant de signification que s'il implique à la fois la fin d'un système et l'instauration d'un ordre nouveau sur cette même terre, et non pas dans les nouveaux ciels et la nouvelle terre qui, eux, succéderont au Millénium, lorsque Dieu sera alors tout en tous.

La résurrection glorieuse de Jésus-Christ est l'évidence même de ce temps où il doit régner ici-bas; sinon elle serait vaine, d'autant plus que la parole prophétique concernant ce miracle précise: «Le Saint ne verra point la corruption» (*Ps. 16:10*), rappelée par l'apôtre Pierre en Actes 2:27.

C'est donc visiblement qu'il doit régner, et dans le même contexte d'où il s'en est allé, voilà bientôt deux mille ans. Celui en qui habite «corporellement» la plénitude de la divinité, selon Colossiens 2:9, la manifestera dans son corps glorieux au moment où il redescendra du ciel.

En attendant ce jour, précisons encore que son ministère de grand souverain sacrificateur, qu'il poursuit inlassablement à la droite de son Père, serait également vain s'il ne devait pas régner sur son peuple et dans son pays qui est la *terre des sacrificateurs, des rois et des prophètes*.

Ce triple aspect, Jésus l'incarna parfaitement dans son ministère et, lors de son retour, il l'exercera pleinement au sein de la nation juive restaurée et sauvée.

Car «ce n'est pas à des anges que Dieu a soumis *le monde à venir*» dont nous parlons. Or quelqu'un a rendu quelque part ce témoignage:

«Qu'est-ce que l'homme, pour que tu te souviennes de lui, ou le fils de l'homme pour que tu prennes soin de lui? Tu l'as abaissé pour un peu de temps au-dessous des anges, tu l'as couronné de gloire et d'honneur, tu as mis toutes choses sous ses pieds» (citation du psaume 8:5-7).

En effet, en lui soumettant toutes choses, *Dieu n'a rien laissé qui ne lui fût soumis*. Cependant, nous ne voyons pas encore maintenant que toutes choses lui soient soumises.

Mais celui qui a été abaissé au-dessous des anges, Jésus, nous le voyons « couronné de gloire et d'honneur à cause de la mort qu'il a soufferte, afin que, par la grâce de Dieu, il souffrît la mort pour tous » (*Héb. 2:5-9*).

Que Dieu nous accorde un esprit ouvert, sous le contrôle et dans la dépendance du Saint-Esprit, afin de pénétrer les richesses incalculables de ce sujet dont Christ est l'Alpha et l'Oméga, le Commencement et la Fin, le Premier et le Dernier!

LA PAROLE VIVANTE ET PERMANENTE DE DIEU

« Aucune prophétie de l'Ecriture ne peut être un objet d'interprétation particulière, car ce n'est pas par une volonté d'homme qu'une prophétie a jamais été apportée, mais c'est poussés par le Saint-Esprit que des hommes ont parlé de la part de Dieu. » (II Pierre 1 : 20-21.)

L'actualité de la parole prophétique est remarquable, en particulier dans le contexte du Moyen-Orient où, déjà dans le passé, les plus grands événements de l'histoire se sont déroulés.

Dans notre génération, le retour des Juifs au pays de leurs pères, la transformation du désert qui recule chaque jour un peu plus, la résurrection nationale le 14 mai 1948, la délivrance de Jérusalem le 7 juin 1967 et tant d'autres miracles en Israël n'auraient aucune raison d'être si Dieu n'avait pas en vue un plan de rédemption pour cette nation et pour ce pays.

La spiritualisation des prophéties ne peut que contribuer à tordre le sens des Ecritures puisqu'elle va à l'encontre de l'histoire; elle porte surtout atteinte à l'autorité et à l'inspiration de la Bible, à la véracité des promesses divines, au point de rejeter le plan rédempteur que Dieu a accompli en faveur de la nation d'Israël.

Prenons donc garde à la manière d'appliquer à l'économie de l'Eglise, qui est céleste, des prophéties dont l'accomplissement ne peut se concevoir que dans l'économie du rétablissement terrestre d'Israël, le Millénium, temps pendant lequel le Roi régnera sur son peuple terrestre et sur les nations.

L'Eglise n'a jamais été suscitée en vue de succéder à Israël pour le remplacer, puisqu'un jour cet organisme unique devra se retirer de la scène terrestre afin de permettre à Israël de remplir la vocation qui lui a été confiée bien avant celle de l'Eglise: être une bénédiction pour toutes les nations de la terre. (*Gen. 12:3.*)

Israël, dont le pays se reconstruit, a de nouveau un rôle à jouer en tant que nation, et nous voyons de plus en plus les signes précurseurs des « temps de rafraîchissement et du rétablissement de toutes choses dont Dieu a parlé anciennement par la bouche de ses saints prophètes » (*Actes 3:20-21*).

C'est pourquoi on ne peut ignorer que dans l'étude de la prophétie il existe une loi de perspective, et, faute d'en tenir compte, cela risque de nous conduire dans toutes sortes d'interprétations erronées.

Du début à la fin, la Bible forme une histoire *continue, progressive et dispensationnelle*, attestant partout le grand thème de la personne de Jésus-Christ et de son œuvre rédemptrice, en vue du jour où il régnera « *sur toute chair* ».

Quel encouragement de découvrir comment Dieu, au travers de toutes les dispensations passées, a veillé d'une manière minutieuse et permanente sur sa Parole afin de l'exécuter, selon Jérémie 1:12! Aucune de ses promesses n'est tombée à terre, et il en sera de même dans l'avenir, soyons-en certains!

Tout ce que les prophètes ont annoncé de sa part s'accomplira réellement, complètement ; car tout, dans le plan divin, a des conséquences éternelles. Il n'est pas inutile de rappeler à cet effet une des merveilleuses promesses de Dieu concernant son attachement indéfectible à ce qu'il annonce :

« Comme la pluie et la neige descendent des cieux, et n'y retournent pas sans avoir arrosé, fécondé la terre et fait germer les plantes, sans avoir donné de la semence au semeur et du pain à celui qui mange, ainsi en est-il de ma parole, qui sort de ma bouche : elle ne retourne point à moi sans effet, sans avoir exécuté ma volonté et accompli mes desseins... Et ce sera pour l'Eternel une gloire, un monument perpétuel, impérissable. »
(Es. 55 : 10-13.)

Ne devrions-nous pas être reconnaissants d'avoir une telle révélation de la part de Dieu, d'autant plus qu'il nous invite à sonder ses voies et à connaître ses pensées ? A plusieurs reprises, les apôtres du Nouveau Testament rappellent leur désir ardent pour tous les croyants de l'Eglise primitive, c'est que ceux-ci ne restent pas dans l'ignorance concernant les voies de Dieu à leur égard, en rapport non seulement avec le présent, mais aussi avec le futur.

Car la Bible, en grande partie prophétique, ne relate pas seulement le passé, mais aussi l'avenir ; ainsi la prophétie, toute la prophétie, bien qu'étant pour nous, ne nous concerne pas toujours directement, plusieurs dispensations étant évidentes dans le plan de Dieu, au travers des âges.

L'œuvre de Dieu n'est jamais statique, mais elle se poursuit inlassablement dans toutes les générations et dans tous les siècles. « Le Saint-Esprit ne parlera pas de lui-même, mais il dira tout ce qu'il aura entendu, et il vous annoncera les choses à venir », disait Jésus en Jean 16 : 13.

L'accomplissement littéral des prophéties dans le passé confirme que celles encore en attente se réaliseront de la même manière, car le Saint-Esprit continue d'annoncer aujourd'hui — comme toujours — les choses à venir en accord avec la même parole prophétique (noter l'exemple d'Actes 1 : 16 et 4 : 24-28).

Ainsi, l'apôtre Pierre affirmait : « Nous tenons *pour d'autant plus certaine* la parole prophétique à laquelle vous faites bien de prêter attention, comme à une lampe qui brille dans un lieu obscur, *jusqu'à ce que* le jour vienne à paraître et que l'étoile du matin se lève dans vos cœurs... » (*II Pierre 1 : 19.*)

Ne soyons point étonnés si certaines prophéties annoncées il y a bien des siècles, et même souvent plusieurs milliers d'années, ne se sont point encore accomplies ! Car Dieu déclare :

« J'annonce dès le commencement ce qui doit arriver, et *longtemps d'avance* ce qui n'est pas encore accompli ; je dis : Mes arrêts subsisteront et j'exécuterai toute ma volonté. » (*Es. 46 : 10.*)

Dieu n'oublie pas ; il ne peut jamais oublier ce qu'il a annoncé, « car c'est une prophétie dont le temps est déjà fixé : elle marche vers son terme, et elle ne mentira pas ; si elle tarde, attends-là, et elle s'accomplira, elle s'accomplira certainement » (*Hab. 2 : 3.*)

Il entre bien dans la volonté de Dieu de faire connaître longtemps d'avance ses voies futures concernant notre humanité, et en particulier Israël. C'est la découverte que nous faisons au travers de toute la Bible, aussi bien dans l'Ancien Testament que dans le Nouveau Testament ! Quelle harmonie et quelle unité remarquables partout !

Le Nouveau Testament, loin de remplacer l'Ancien Testament, l'éclaire au contraire, au point de réaliser d'une façon constante que « tout ce qui a été écrit d'avance l'a été pour notre instruction, afin que, par la patience et par la consolation que donnent les Ecritures, nous possédions l'espérance » (Rom. 15:4).

Tout en avouant notre connaissance bien limitée sur les âges devant se succéder dans l'avenir, que de raisons cependant n'avons-nous pas pour étudier la parole prophétique, à commencer par toutes les promesses de Dieu qui sont en elles-mêmes des prophéties!

Enfin, si de nombreuses prophéties sont données sous forme de symboles, de types ou de paraboles, reconnaissons toutefois que les desseins de Dieu s'accomplissent réellement, et non pas symboliquement.

Le plus grand jour prophétique de toute l'histoire de l'humanité sera sans nul doute *l'avènement du Fils de l'homme*, car c'est à ce moment précis que tous les gouvernements des peuples et des nations de la terre seront renversés pour laisser la place à un royaume qui ne sera jamais détruit. /

L'étude de ce merveilleux sujet du Millénium ne peut que nous amener à des faits réels et concrets, avec l'apparition de Celui dont le ciel est plein de sa gloire et qui remplira aussi bientôt la terre, selon ses promesses. -

C'est bien cette vision de la gloire du Seigneur qu'Esaië révèle au chapitre 6 de son livre, tout en rapportant le message proclamé par les séraphins: « *Toute la terre est pleine de sa gloire.* » L'apôtre Jean atteste qu'Esaië dit ces choses lorsqu'il vit la gloire de Jésus et qu'il parla de lui. (Jean 12:41.) Cette vision prophétique doit donc un jour se manifester à l'échelle de la terre entière.

«Car la terre sera remplie de la connaissance de la gloire de l'Eternel comme le fond de la mer par les eaux qui couvrent.» (*Hab. 2:14.*)

«Alors la gloire de l'Eternel sera révélée, et au même instant toute chair verra que la bouche de l'Eternel a parlé.» (*Es. 40:5.*)

«Béni soit Dieu, le Dieu d'Israël, qui seul fait des prodiges!

» Béni soit à jamais son nom glorieux!

» Que toute la terre soit remplie de sa gloire! Amen! Amen!» (*Ps. 72:18-19.*)

QU'EST-CE QUE LE MILLÉNIUM?

« Je vis descendre du ciel un ange qui avait la clé de l'abîme, et une grande chaîne dans sa main. Il saisit le dragon, le serpent ancien qui est le diable et Satan, et il le lia pour mille ans. Il le jeta dans l'abîme, ferma et scella l'entrée au-dessus de lui, afin qu'il ne séduisît plus les nations, jusqu'à ce que les mille ans fussent accomplis... Ceux qui avaient été décapités à cause du témoignage de Jésus... revinrent à la vie et ils régnèrent avec Christ pendant mille ans. » (Apoc. 20: 1-6.)

C'est essentiellement dans ce texte que figure la mention d'une période de mille ans, période au cours de laquelle, d'une part, le diable sera incapable de manifester sa puissance sur la terre et, d'autre part, Christ régnera au milieu de son peuple dans tout l'éclat de sa gloire et de sa magnificence. —

A ceux qui posent la question: « Faut-il appliquer un sens littéral à ce texte? » nous répondrons par l'affirmative, à commencer par le délai de mille ans; ce nombre revient à six reprises dans le chapitre 20 de l'Apocalypse, livre dans lequel d'autres nombres sont également mentionnés avec précision, en particulier celui de mille deux cent soixante jours correspondant aussi à quarante-deux mois, ou encore: un temps — deux temps et la moitié d'un temps (*voir Apoc. 11:2-3; 12:6-14; 13:5*).

Rappelons-nous que ces nombres figurent déjà dans Dan 7:25 et 12:7. Une telle insistance rend superflue toute interprétation fantaisiste devant Celui qui prépare toutes choses «pour l'heure, le jour, le mois et l'année», selon Apocalypse 9:15. Même s'il reste vrai que «devant le Seigneur, un jour est comme mille ans et mille ans sont comme un jour», selon II Pierre 3:8, cela ne saurait en aucune manière diminuer l'accomplissement du dessein de Dieu qui, lui, s'accomplit bien littéralement, et non pas symboliquement, rappelons-le.

Voilà pourquoi le plus important est de considérer le déroulement des événements qui prendront place pendant cette période du règne personnel de Christ, règne qui convient d'appeler «messianique», à la fois type et prophétie, figure de l'état éternel qui suivra.

Dans l'Apocalypse, ce dernier livre prophétique de la Bible — et non pas seulement du Nouveau Testament — Jésus-Christ est le principal personnage de l'histoire, se présentant lui-même comme «Celui qui est — qui était — qui vient, le Tout-Puissant» (*Apoc. 1:8*).

«*Le Fils unique de Dieu*» qui «est» dans le sein du Père (*Jean 1:18*), c'est aussi «*le Fils de l'homme*» qui «était» pendant un temps ici-bas, afin d'accomplir notre rédemption par son sacrifice (*Phil. 2:7-8*), et qui bientôt vient comme «*Prince des rois de la terre*» (*Apoc. 1:5*).

C'est bien la gloire du Fils de l'homme qui sera révélée jour-là, car cette expression est toujours en rapport avec la rédemption et le règne millénial de Christ, selon ce que lui-même déclare à maintes reprises :

«Le signe du Fils de l'homme paraîtra dans le ciel; les tribus de la terre se lamenteront, et elles verront le Fils de l'homme

venant sur les nuées du ciel avec puissance et une grande gloire.» (Mat. 24:30.)

«Quand vous verrez toutes ces choses, sachez que le Fils de l'homme est proche à la porte.» (Mat. 24:33.)

«Lorsque le Fils de l'homme viendra dans sa gloire, avec tous les anges, il s'assiéra sur le trône de sa gloire. Toutes les nations seront rassemblées devant lui.» (Mat. 25:31.) -

L'Apocalypse nous donne une dernière vision du Fils de l'homme dans la gloire du ciel, avant son retour. Voici comment l'apôtre Jean le décrit: «Je vis sept chandeliers d'or et, au milieu des sept chandeliers, *quelqu'un qui ressemblait à un fils d'homme*, vêtu d'une longue robe, et ayant une ceinture d'or sur la poitrine. Sa tête et ses cheveux étaient blancs comme de la laine blanche, comme de la neige; ses yeux étaient comme une flamme de feu; ses pieds étaient semblables à de l'airain ardent, comme s'il eût été embrasé dans une fournaise; et sa voix était comme le bruit de grandes eaux. Il avait dans sa main droite sept étoiles. De sa bouche sortait une épée aiguë, à deux tranchants; et son visage était comme le soleil lorsqu'il brille dans sa force. Quand je le vis, je tombai à ses pieds comme mort.» (Apoc. 1:12-17.)

Telle est la révélation du Fils de l'homme qui sera pleinement manifestée à la fin du temps des nations, selon «les choses qui doivent arriver bientôt» sur cette terre, et qui sont décrites dans ce livre.

«Voici, sur les nuées arriva quelqu'un de semblable à un fils de l'homme...» (Dan. 7:13.)

On peut comprendre d'autant mieux pourquoi au retour du Fils de l'homme tout genou fléchira «dans les cieux, sur la terre et sous la terre» (Phil. 2:10), car tout pouvoir lui appartient non seulement dans le ciel, *mais aussi sur la terre.* (Mat. 28:18; voir également I Pierre 3:22.)

N'est-il pas d'ailleurs appelé «le Seigneur de la terre» Apocalypse 11:4? Roi des rois, Seigneur des seigneurs, Jésus est aussi réellement comme Fils de Dieu et Fils de David fut annoncé dès sa naissance comme le roi devant s'asseoir sur le trône de David. (*Luc 1:32-35.*)

Bien que rejeté et crucifié comme le roi des Juifs, comme douter que le Ressuscité revienne bientôt pour régner sur son peuple et sur les nations avec la couronne de gloire et le sceptre de l'autorité et de la domination?

Cette terre doit lui être un jour assujettie, conformément à la volonté de son Père qui lui a déclaré: «Demande-moi et je donnerai les nations pour héritage, les extrémités de la terre pour possession.» (*Ps. 2:8.*)

Le gouvernement du Roi, véritable théocratie, sera l'échelle du monde entier et il n'aura point de fin, selon Apocalypse 11:15:

«Le royaume du monde est remis à notre Seigneur et à son Christ, et il régnera aux siècles des siècles.»

Cette expression, traduite du mot grec *aion*, correspond bien à une période de temps, de même lorsque Jésus annonce en Matthieu 13:39-49 «la fin» ou la consommation de l'âge. C'est ainsi que, en Matthieu 24:3, l'expression «fin du monde» ne doit pas être considérée dans le sens de l'achèvement d'un état, mais bien plutôt de l'arrivée de quelque chose de parfait, d'un âge nouveau, d'un ordre infiniment meilleur que tout ce qui a précédé.

D'après le contexte de Matthieu 24, il s'agit bien d'un dénouement extraordinaire dans l'histoire future d'Israël et des nations, ce dont les dernières pages de l'Apocalypse ne manquent pas de faire mention: 15:4; 21:24-26 et 22

Quand l'apôtre Paul parle de l'âge à venir en Ephésiens 1:21, il annonce aussi ce temps du royaume et non pas seulement de l'Eglise qui, elle, se bâtit pendant l'absence du Roi. Elle n'est donc pas le royaume qui vient.

L'Eglise est tirée «du milieu des nations», chaque membre appelé *individuellement* pour recevoir un salut personnel; et, dans ce temps de grâce, chaque racheté rend témoignage de ce que le Sauveur a fait pour lui, tandis que le règne messianique concerne d'abord le rétablissement de la nation d'Israël qui sera délivrée de ses ennemis et remplira sa vocation parmi les nations.

Ainsi s'accomplira la prophétie d'Esaïe 66:18-24: «Le temps est venu de rassembler toutes les nations et toutes les langues; elles viendront et verront ma gloire...» C'est donc *d'une manière collective* — et non individuelle — que les peuples de la terre répondront à l'appel du Roi.

Les conséquences de cet âge béni se répercuteront aussi bien dans la nature que dans d'autres domaines temporels, comme nous le verrons plus loin. Que de choses glorieuses seront dites sur le gouvernement de ce Monarque suprême, lorsque la paix, la justice et le bonheur régneront enfin ici-bas!

Le Millénium sera donc avant tout le règne messianique, le temps où la volonté du Seigneur de gloire sera faite «sur la terre comme au ciel». La prière: «*Que ton règne vienne!*» récitée par tant de credo religieux, bien souvent dans l'incrédulité et l'ignorance de ce fait extraordinaire, sera pleinement exaucée ce jour-là.

Ajoutons que «les nouveaux ciels et la nouvelle terre» mentionnés en Esaïe 65 et Apocalypse 21 n'indiquent pas seulement l'état éternel, mais aussi cette période bénie du règne messianique. Le contexte le prouve clairement puisqu'il

annonce les *bénédiction temporelles* reçues par les habitants de la terre.

Tout en se distinguant l'un de l'autre, le Millénium et l'éternel avec les nouveaux cieux et la nouvelle terre confondent également l'un dans l'autre. C'est bien ce que Jésus a signifié comme réponse à la question du souverain sacrificateur: «Je t'adjure, par le Dieu vivant, de nous dire si tu es *Christ, le Fils de Dieu.*»

«Jésus lui répondit: Tu l'as dit. De plus, je vous le déclare vous verrez désormais *le Fils de l'homme* assis à la droite de la puissance de Dieu, et venant sur les nuées du ciel» (Mat. 26:63-64.)

«Quel blasphème» encore aujourd'hui pour ceux qui n'admettent pas que les notions de *Messie* et de *Fils de l'homme* attribuées à Jésus impliquent nécessairement un règne terrestre!

Mais, en revanche, quelle révélation bénie pour la femme samaritaine qui lui dit: «*Je sais que le Messie doit venir (ce qu'on appelle Christ); quand il sera venu, il nous annoncera toutes choses!*» (Jean 4:25.)

Que cette révélation nous soit accordée, à nous aussi, par le Saint-Esprit, tandis que nous considérerons les nombreux aspects de ce glorieux sujet dont Christ est le centre!

L'IDENTITÉ DU MESSIE

« C'est là ce que je vous disais lorsque j'étais encore avec vous, qu'il fallait que s'accomplît tout ce qui est écrit de moi dans la loi de Moïse, dans les prophètes et dans les psaumes... Dieu a accompli de la sorte ce qu'il avait annoncé d'avance par la bouche de ses prophètes... » (Luc 24:44; Actes 3:18.)

Toutes les prophéties de l'Ancien Testament concernant la première venue de Jésus-Christ ont bien eu leur accomplissement littéral :

- la descendance du Messie — sa naissance — son caractère — son ministère terrestre — son rejet — ses souffrances — sa mort expiatoire — sa résurrection — son ascension et son ministère dans le ciel comme grand souverain sacrificeur¹.

Les mêmes prophètes ont aussi annoncé sa manifestation glorieuse comme roi de justice et de paix établi sur son peuple d'Israël et sur les nations de la terre. Pourquoi spiritualiser ce qui, là encore, s'accomplira littéralement ?

Jésus put affirmer : *« Tout ce qui a été écrit par les prophètes au sujet du Fils de l'homme s'accomplira. »* (Luc 18:31.)

¹ Pour plus de détails, consulter l'ouvrage du même auteur : *Israël dans la Prophétie, Miracle étonnant.*

«O hommes sans intelligence et dont le cœur est lent à croire tout ce qu'ont dit les prophètes! Ne fallait-il pas que le Christ souffrît ces choses et qu'il entrât dans sa gloire?» (24:25-26.)

Au sujet des prophètes, l'apôtre Pierre déclare : «l'Esprit de Christ était en eux et attestait d'avance leurs souffrances de Christ et la gloire dont elles seront suivies» (1 Pierre 1:11).

Voici quelques-uns de ces traits et caractères désignant Celui à qui appartiennent le règne, la puissance et la gloire que l'Écriture dévoile si magnifiquement par Moïse, les psaumes et les prophètes :

- Genèse 49:10. Avant sa mort, Jacob, dans la bénédiction prophétique donnée à ses douze fils, déclare à Juda : «Le sceptre ne s'éloignera point de Juda, ni le bâton souverain d'entre ses pieds, jusqu'à ce que vienne le Schilo (celui à qui appartient le sceptre) et que les peuples lui obéissent.»
- Nombres 24:17. Balaam prononce dans son oracle : «Une étoile sort de Jacob, un sceptre s'élève d'Israël.» (Voir Apoc. 22:16.)
- II Samuel 7:12-13. C'est maintenant à David que Dieu assurera son règne pour toujours : «Quand tes jours seront accomplis et que tu seras couché avec tes pères, j'élèverai ta postérité après toi, celui qui est sorti de tes entrailles ; j'affermirai son règne. Ce sera lui qui bâtira une maison pour mon nom, et j'affermirai pour toujours le trône de son royaume.» (Voir Ps. 89:27-30; Jér. 33:17; Mat. 1:1; Luc 1:32.)
- Psaume 2:6-9. C'est également à David que Dieu déclare : «C'est moi qui ai oint mon roi sur Sion ma montagne sainte!»

- Psaume 22:28-29. «Toutes les extrémités de la terre penseront à l'Eternel et se tourneront vers lui; toutes les familles des nations se prosterneront devant ta face. Car à l'Eternel appartient le règne: il domine sur les nations.»
- Psaume 110:1-2. «Parole de l'Eternel à mon Seigneur: Assieds-toi à ma droite jusqu'à ce que je fasse de tes ennemis ton marchepied. L'Eternel étendra de Sion le sceptre de ta puissance: Domine au milieu de tes ennemis.» (Voir Mat. 22:41-46.)
- Psaume 110:4. «L'Eternel l'a juré, et il ne s'en repentira point: Tu es *sacrificateur* pour toujours, à la manière de Melchisédek.» (Voir Hébr. 5:6; 7:17-21.)
- Esaïe 9:5-6. «Un enfant nous est né, le Fils nous est donné, et la domination reposera sur son épaule. On l'appellera Admirable, Conseiller, Dieu puissant, Père éternel, Prince de la paix. Donner à l'empire de l'accroissement et une paix sans fin au trône de David et à son royaume, l'affermir et le soutenir par le droit et par la justice, dès maintenant et à toujours: voilà ce que fera le zèle de l'Eternel des armées.»
- Esaïe 11:1-5. «Un rameau sortira du tronc d'Isaï, et un rejeton sortira de ses racines. L'Esprit de l'Eternel reposera sur lui:
Esprit de sagesse et d'intelligence,
Esprit de conseil et de force,
Esprit de connaissance et de crainte de l'Eternel...
La justice sera la ceinture de ses flancs et la fidélité la ceinture de ses reins.» (Apoc. 22:16.)
- Esaïe 40:10-11. «Voici, le Seigneur, l'Eternel vient avec puissance, et de son bras il commande; voici, le salaire est avec lui, et les rétributions le précèdent. Comme un berger, il paîtra son troupeau...» (Jean 10:11, 14, 16.)

- Esaïe 59:20. « *Un rédempteur viendra pour Sion, pour ceux de Jacob qui se convertiront de leurs péchés, dit l'Eternel.* » (49:26 — voir Rom. 11:26-27.)
- Jérémie 23:5-6. « *Voici, les jours viennent, dit l'Eternel, où je susciterai à David un germe juste; il régnera en roi et prospérera; il pratiquera la justice et l'équité dans le pays...* » (Es. 4:2.)
- Daniel 7:13-14. « *Voici, sur les nuées des cieux arrivait quelqu'un de semblable à un fils de l'homme; il s'avança vers l'Ancien des jours, et on le fit approcher de lui. On lui donna la domination, la gloire et le règne; et tous les peuples, les nations et les hommes le servirent. Sa domination est une domination éternelle qui ne passera point, et son règne ne sera jamais détruit.* » (Dan. 2:44; Marc. 16:22-28; 24:30, 31, 44; Luc 12:40.)
- Michée 5:3 et 4^a. « *Il se présentera, et il gouvernera avec la force de l'Eternel, avec la majesté du nom de l'Eternel son Dieu; et ils auront une demeure assurée, car il sera glorifié jusqu'aux extrémités de la terre. C'est lui qui ramènera la paix...* »
- Zacharie 6:12-13. « *Voici un homme dont le nom est germe, germera dans son lieu et bâtera le temple de l'Eternel. Il bâtera le temple de l'Eternel; il portera les insignes de la majesté; il s'assiéra et dominera sur son trône, il sera sacrificateur sur son trône...* » (Zach. 3:8^b.)
- Zacharie 9:9-10. « *Voici, ton roi vient à toi... Il annoncera la paix aux nations, et il dominera d'une mer à l'autre depuis le fleuve jusqu'aux extrémités de la terre.* » (Zach. 14:9-11.)

– Malachie 3:1. «Soudain entrera dans son temple le *Seigneur* que vous cherchez, et le messager de l'alliance que vous désirez, voici, il vient, dit l'Eternel des armées.»

Est-il nécessaire d'ajouter que toutes ces prophéties messianiques, qui n'ont eu qu'un accomplissement partiel lors de la première venue de Jésus, ne peuvent avoir leur complète réalisation qu'à son retour en gloire avec la résurrection nationale et spirituelle de tout Israël?

Car l'identification du Messie d'Israël, prophétisé dans les textes ci-dessus, révèle bien la nature de ce règne associé d'abord à *une personne*: Christ lui-même dans son triple ministère de sacrificateur — roi et prophète — puis à *un lieu*: Jérusalem — et enfin à *un peuple terrestre*: Israël.

C'est ce que confirmèrent à Hérode tous les principaux sacrificateurs et les scribes du peuple en lui citant la prophétie de Michée 5:1 lors de la naissance de Jésus:

«Et toi, Bethléhem, terre de Juda, tu n'es certes pas la moindre entre les principales villes de Juda, car de toi sortira *un chef qui paîtra Israël, mon peuple.*» (Mat. 2:6.)

Citons enfin la prophétie remarquable du sacrificateur Zacharie, prophétie qui, de toute évidence, dépasse de loin le cadre de la première venue du Messie souffrant, mais concerne surtout son règne glorieux établi sur la maison d'Israël:

«Béni soit le Seigneur, le Dieu d'Israël, de ce qu'il a visité et racheté son peuple, et nous a suscité un puissant Sauveur dans la maison de David, son serviteur, *comme il l'avait annoncé par la bouche de ses saints prophètes des temps anciens*, un Sauveur qui nous délivre de nos ennemis et de la main de tous ceux qui nous haïssent! C'est ainsi qu'il manifeste sa miséricorde envers nos pères, et *se souvient de sa sainte*

alliance, selon le serment par lequel il avait juré à Abraham notre père, de nous permettre, *après que* nous serions délivrés de la main de nos ennemis, de le servir sans crainte, marchant devant lui dans la sainteté et la justice tous les jours de notre vie.» (*Luc 1:68-75.*)

Cette prophétie n'ayant eu qu'un accomplissement par Jésus-Christ, elle nécessite donc une autre manifestation visible et terrestre du Messie. C'est le jour de sa venue en gloire annoncé par les prophètes d'Israël, et que nous allons considérer dans le chapitre suivant.

LE JOUR DE LA VENUE EN GLOIRE DU MESSIE PROPHÉTISÉ

« L'Eternel sera roi de toute la terre; en ce jour-là, l'Eternel sera le seul Eternel, et son nom sera le seul nom. Tout le pays deviendra comme la plaine de Guéba à Rimmon, au midi de Jérusalem; et Jérusalem sera élevée et restera à sa place... »
(Zach. 14:9-10.)

Tous les prophètes sans exception ont annoncé la venue en gloire du Messie, la plupart toutefois sans distinguer nettement sa première manifestation comme « l'Agneau de Dieu qui ôte le péché du monde », et sa seconde venue comme « le juge des nations ». Cela est évident par exemple en Esaïe 61:1 et le début du verset 2.

De même, ces prophètes n'ont pas toujours distingué le temps devant s'écouler entre ces deux événements; ils se bornent le plus souvent à employer des expressions comme: « Dans la suite des temps » — « En ce temps-là » — « Aux derniers jours » — « En ce jour-là »... etc.

Souvenons-nous que l'Eglise, « mystère caché de tout temps et dans tous les âges », selon Colossiens 1:26, n'a pas non plus été révélée aux prophètes de l'ancienne alliance (*voir aussi Rom. 16:25 et Eph. 3:9*). Et c'est faute d'en tenir compte dans cette dispensation actuelle de la grâce que certains courants

évangéliques en arrivent à rejeter l'instauration du Royaume du Christ sur la terre, après l'enlèvement de l'Eglise.

Les expressions mentionnées ci-dessus prouvent cependant que l'accomplissement des prophéties annoncées à l'époque ne se limitent pas à la première venue de Jésus, mais qu'un accomplissement plus éloigné doit encore se produire.

De plus, le contexte de ces prophéties suffit pour attester une telle remarque, contexte que nous demandons d'ailleurs au lecteur de considérer avec attention dans les versets suivants qui soulignent tous un même but: *la manifestation du Royaume de Dieu sur cette terre.*

- Esaïe 2:2-4. «*Il arrivera dans la suite des temps que la montagne de la maison de l'Eternel sera fondée sur le sommet des montagnes, qu'elle s'élèvera par-dessus les collines et que toutes les nations y afflueront... Il sera le juge des nations, l'arbitre d'un grand nombre de peuples... une nation ne tirera plus l'épée contre une autre et l'on n'apprendra plus la guerre.*» (Voir aussi Michée 4:1-3.)
- Esaïe 4:2-6. «*En ce temps-là, le germe de l'Eternel aura de la magnificence et de la gloire, et le fruit du pays aura de l'éclat et de la beauté pour les réchappés d'Israël. Et les restes de Sion, les restes de Jérusalem seront appelés saints...*»
- Esaïe 11:10-11. «*En ce jour-là, le rejeton d'Isaï sera comme une bannière pour les peuples; les nations*

Nota. Nous nous limiterons à quelques-unes de ces prophéties messianiques en attente d'accomplissement, vu qu'un grand nombre de textes figurent déjà dans un précédent ouvrage: *Guide de la Prophétie biblique concernant le passé, le présent et l'avenir d'Israël et des nations.*

tourneront vers lui, et la gloire sera sa demeure. *Dans ce même temps*, le Seigneur étendra une seconde fois sa main pour racheter le reste de son peuple...» (*Voir également Es. 24:21-23; 31:4b; 35:4; 40:9-10; 62:11; 65:8-25; la citation d'Es. 11:10 en Rom. 15:12 révèle bien un accomplissement partiel dans « le temps des nations ».*)

- Jérémie 33 : 15-16. « *En ces jours et en ce temps-là*, je ferai éclore à David un germe de justice; il pratiquera la justice et l'équité dans le pays. *En ces jours-là* Juda sera sauvé, Jérusalem aura la sécurité dans sa demeure et voici comment on l'appellera : l'Eternel notre justice. »
- Osée 3 : 4-5. « Les enfants d'Israël resteront longtemps sans roi, sans chef, sans sacrifice... *Après cela*, les enfants d'Israël reviendront; ils chercheront l'Eternel, leur Dieu, et David, leur roi; et ils tressailliront à la vue de l'Eternel et de sa bonté, *dans la suite des temps* » (ou dans les derniers temps).
- Michée 4 : 6-8. « *En ce jour-là*, dit l'Eternel, je recueillerai le boiteux, je rassemblerai ceux qui étaient chassés... Et l'Eternel régnera sur eux à la montagne de Sion dès lors et pour toujours... A toi arrivera l'ancienne domination, le royaume de la fille de Jérusalem. »
- Sophonie 3 : 19-20. « *Voici, en ce temps-là*, j'agirai contre tes oppresseurs; je délivrerai les boiteux et je recueillerai ceux qui ont été chassés, je ferai d'eux un sujet de louange et de gloire dans tous les pays où ils sont en opprobre. *En ce temps-là*, je vous rassemblerai... »
- Zacharie 8 : 23. « *En ces jours-là*, dix hommes de toutes les langues des nations saisiront un Juif par le pan de son vêtement et diront : Nous irons avec vous, car nous avons appris que Dieu est avec vous. »

- Zacharie 14:4. «Ses pieds se poseront *en ce jour* sur la montagne des Oliviers qui est vis-à-vis de Jérusalem, du côté de l'orient...»

«Ce jour» ne saurait correspondre au temps de la première visitation de Jésus, lorsqu'il enseignait ses disciples sur le même endroit précis d'où il s'élèvera peu de temps après au ciel. (*Voir Luc 24:50 et Actes 1:9-11.*)

La montagne s'est-elle fendue par le milieu «ce jour-là»? s'est-il formé une très grande vallée? selon Zacharie 14:4^b. Le contexte de cette prophétie ne permet pas de donner une telle interprétation comme le font quelques-uns.

Car «le jour» où Jésus posera à nouveau ses pieds sur la montagne des Oliviers commencera le règne messianique au milieu de son peuple qui dira enfin : «Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur!» (*Mat. 23:39.*) Ce «grand jour messianique» est encore souligné en Zacharie 12:3, 4, 6, 8, 10; 13:1, 2, 4; 14:1, 6-9, 13, 20, 21.

Toutes ces références reflètent le même thème, celui de la délivrance et de la rédemption de la nation d'Israël lors de son retour en gloire de son Messie. C'est pourquoi nous réserverons maintenant quelques chapitres pour souligner la place particulière d'Israël dans ce temps du déclin des nations, tandis que bien des signes précurseurs se manifestent en faveur du rétablissement du peuple juif, conformément à la fidélité de Dieu envers son plan d'amour pour Israël :

«Quand les montagnes s'éloigneraient, quand les collines chancelleraient, mon amour ne s'éloignera point de toi, mon alliance de paix ne chancellera point, dit l'Eternel, qui a compassion de toi.» (*Es. 54:10.*)

LA PLACE PARTICULIÈRE DE LA NATION D'ISRAËL DANS LE PLAN DIVIN

« C'est par la foi qu'Isaac bénit Jacob et Esaü, en vue des choses à venir. » (Héb. 11:20.) « Jacob appela ses fils et dit: Assemblez-vous, et je vous annoncerai ce qui arrivera dans la suite des temps. » (Gen. 49:1.) « Tu parles aussi de la maison de ton serviteur pour les temps à venir. » (II Sam. 7:19.)

Une étude attentive de la Bible concernant Israël nous fait découvrir que Dieu a toujours en vue d'accomplir ses desseins en faveur de la nation tout entière, et cela depuis le début de son histoire jusqu'à la fin.

Lors de l'appel d'Abraham, Dieu lui déclara: *« Je ferai de toi une grande nation. »* (Gen. 12:2.) *« Cacherais-je à Abraham ce que je vais faire? Abraham deviendra certainement une nation grande et puissante, et en lui seront bénies toutes les nations de la terre. »* (Gen. 18:17-18; 22:17-18.)

Cette nation sera formée et amenée à l'existence en Egypte plusieurs siècles après la promesse. Quel miracle et quel sujet d'étonnement lorsque, pour la première fois, la nation va paraître à la face des autres peuples de la terre!

C'est alors que Moïse prophétisera de la part de Dieu à Israël: *« Fut-il jamais un dieu qui essayât de venir prendre à lui une nation du milieu d'une nation... comme l'a fait pour vous*

l'Eternel, votre Dieu, en Egypte et sous vos yeux?» (*Deut. 4:34; voir aussi II Sam. 7:23.*)

Les promesses de Dieu ont bien été faites à la nation d'Israël à commencer par le don d'une terre, d'un pays avec des frontières précises et un statut particulier, puisqu'il s'agit d'une possession perpétuelle, selon l'alliance que Dieu a contractée avec Abraham (*Gen. 17:8*).

L'alliance sera renouvelée avec Isaac (*Gen. 26:3-4*) et avec Jacob (*Gen. 35:11-12*). «Il n'oubliera pas l'alliance de ses pères, qu'il leur a jurée», rappelle Moïse en Deutéronome 4:31.

Ces promesses divines sont irrévocables, car l'attitude de Dieu envers Israël demeure immuable, à cause de l'alliance traitée avec son peuple «qu'il a connue d'avance» et «qu'il aime d'un amour éternel», mais aussi à cause de la vocation qu'il lui réserve (*voir Rom. 11:2; Jér. 31:3*).

«En ce qui concerne l'élection, ils sont aimés à cause de leurs pères. Car Dieu ne se repent pas de ses dons et de son appel», affirme l'apôtre Paul en Romains 11:28-29.

Même lorsque eut lieu le schisme à la mort de Salomon, que les deux royaumes furent établis pour être ensuite arrachés du pays et déportés en Assyrie et en Babylonie, Dieu s'est toujours souvenu de son alliance de paix en faveur de la nation tout entière:

«L'Eternel ne voulut point détruire la maison de David à cause de l'alliance qu'il avait traitée avec David, et de la promesse qu'il lui avait faite de lui donner toujours une lampe à lui et à ses fils.» (*II Chron. 21:7.*)

La nouvelle alliance ne saurait remplacer ni supplanter les alliances contractées avec les patriarches et le roi David.

«Vous êtes les fils des prophètes et de l'alliance que Dieu a traitée avec nos pères, en disant à Abraham: Toutes les familles de la terre seront bénies en ta postérité.»

Telle est la déclaration que l'apôtre Pierre fit aux Israélites au début de son ministère à Jérusalem (*Actes 3:25*). N'est-ce pas en effet à eux qu'appartiennent «*les alliances*»? (*Rom. 9:4*) et non pas à nous, croyants d'entre les païens! (*Eph. 2:12*.)

L'incrédulité d'Israël ne saurait pas non plus anéantir la fidélité de Dieu; «*loin de là!*» affirme l'apôtre Paul en Romains 3:3-4. «Que Dieu au contraire soit reconnu pour vrai et tout homme pour menteur.» (*Voir encore Rom. 11:1 et 11:11*.)

Les promesses divines qui se rattachent au pays et à la nation d'Israël sont donc loin d'être périmées, d'autant plus que, dans notre génération, elles trouvent leur accomplissement comme tout à nouveau.

Voici encore ce que Dieu annonça en Jérémie 31:35-36: «Ainsi parle l'Eternel, qui a fait le soleil pour éclairer le jour, qui a destiné la lune et les étoiles à éclairer la nuit, qui soulève la mer et fait mugir les flots, lui dont le nom est l'Eternel des armées:

»Si ces lois viennent à cesser devant moi, dit l'Eternel, *la race d'Israël* aussi cessera pour toujours d'être *une nation* devant moi.» (*Voir également Jér. 31:37 et 33:20-22*.)

C'est précisément ce que les ennemis d'Israël souhaitent autrefois et souhaitent encore aujourd'hui: «N'as-tu pas remarqué ce que disent ces gens: les deux familles que l'Eternel avait choisies, il les a rejetées? Ainsi, ils méprisent mon peuple, au point de ne plus le regarder *comme une nation*.» (*Jér. 33:24*.)

L'antisémitisme est toujours là pour rappeler la véracité des promesses divines envers Israël, et la préservation de la nation tout au long de sa dispersion est un véritable miracle, ce qui nous amène à accepter littéralement les promesses de rétablissement de cette nation à la fin des temps.

Quand Ezéchiel prophétise sur *les ossements «complètement secs»* qui reprennent cependant vie, Dieu lui dit: «*Parce que de l'homme, ces os, c'est toute la maison d'Israël... Je mettrai mon esprit en vous, et vous vivrez; je vous rétablirai dans vos pays... Je ferai d'eux une seule nation dans le pays, dans les montagnes d'Israël; ils auront tous un même roi; ils ne formeront plus deux nations, et ne seront plus divisés en deux royaumes.*» (Ezéch. 37:2, 11, 14, 22.)

Si de nos jours «ces os» reprennent vie, nul doute que l'esprit de Dieu entrera aussi bientôt en eux. Souvenons-nous que, aux jours d'autrefois, c'est bien toute la nation d'Israël qui a été délivrée de l'Egypte (voir I Cor. 10:1-4). C'est aussi toute la nation qui plus tard sera dispersée; de même, dans les derniers jours, c'est *en tant que nation* que Dieu ramènera le reste d'Israël au pays de ses pères, mais cette fois pour ne plus jamais être déraciné.

«Je les planterai dans leur pays et ils ne seront plus arrachés du pays que je leur ai donné, dit l'Eternel, ton Dieu.» (Amos 9:15.) «Comme j'ai veillé sur eux pour arracher, détruire, ruiner et faire du mal, ainsi je veillerai sur eux pour bâtir, pour planter, dit l'Eternel.» (Jér. 31:28.)

De telles prophéties n'ont pu avoir leur accomplissement dans le passé, car jamais encore la nation d'Israël n'a été rétablie comme elle l'est aujourd'hui, dans la plus grande partie de son territoire, et cela depuis plus de trente ans. Maintenant, reconnue comme Etat souverain par un grand nombre de peuples.

Ce fut pour bien peu de temps qu'Israël autrefois retrouva son identité nationale *avant* d'être sous la domination de l'Empire romain qui, lors du siège de Jérusalem en l'an 70 de notre ère, massacra plus d'un million de Juifs; les survivants, qui essaieront encore de se soulever par la suite, périront à leur tour ou seront définitivement chassés du pays.

Si donc les prophéties mentionnées ci-dessus s'étaient déjà réalisées comme certains l'affirment, pourquoi verrions-nous de nos jours les enfants d'Israël rentrer de tous les pays où ils ont été chassés, d'autant plus que c'est souvent au prix de grands sacrifices que s'opère ce grand retour?

Ne serait-ce qu'un mirage pour ces trois millions et demi d'Israéliens vivant en Eretz-Israël? Lors du terrible génocide hitlérien, ceux «échappés à l'épée» furent les survivants des six millions qui périrent dans les fours crématoires nazis, sous le règne du plus grand antisémite de tous les temps; et c'est bien *au pays de leurs pères* qu'ils sont rentrés en grande partie.

Avec la résurrection de l'Etat hébreu et la délivrance de Jérusalem, notre génération vit manifestement un temps prophétique, la prophétie devenant chaque jour un peu plus de l'histoire contemporaine (*Es. 66:10-14; Zach. 1:16; 2:4-5*)¹.

Prenons-la au sérieux, car les événements se déroulant aujourd'hui en Israël sont des signes précurseurs «des temps de rafraîchissement» promis par le Seigneur à son peuple! (*Actes 3:20.*)

Si Dieu n'accomplissait pas ses promesses envers Israël, ne pourrions-nous pas douter qu'il les accomplisse aussi de

¹ Voir la brochure: *Israël — An 30 1948-1978 — Quelques réflexions sur un événement sans précédent considéré à la lumière de la prophétie biblique.*

même envers l'Eglise de Jésus-Christ? La rédemption serait-elle parfaitement accomplie si la nation d'Israël devait pas être sauvée un jour, selon Romains 11:26?

En quoi la parole prophétique pourrait-elle « être certaine » pour ceux qui spiritualisent les bénédictions promises à Israël en les appliquant à l'Eglise, tout en refusant le règne visible et glorieux du Messie ici-bas, au milieu de son peuple?

Les bénédictions temporelles promises à Israël dans l'Ancien Testament ne sauraient correspondre à celles promises à l'Eglise qui, pour elle, sont d'ordre spirituel et céleste. L'Eglise de Jésus-Christ est bien « le mystère caché de tout temps en Dieu », révélé seulement à la fin des siècles, il n'en est pas de même pour le Royaume du Messie qui, lui, a été annoncé de tout temps par les prophètes.

Ainsi, l'Eglise n'est pas le terme final du plan divin; même si elle prend place après la chute d'Israël, elle ne peut remplacer le peuple élu dont l'alliance est seulement suspendue, mais non révoquée, puisque Israël y sera *réintégré*, selon Romains 11:15.

Si, pendant deux mille ans, les païens ont été au bénéfice du salut, à la suite du rejet du Messie par Israël, maintenant le temps est venu pour ce peuple de reprendre sa place en vue de remplir sa vocation dans le monde, après avoir reconnu Ce qui l'a percé (*Zach. 12:10*).

En attendant ce jour, quel bonheur de savoir qu'un remède pour Israël est sauvé *dans le temps présent* selon l'élection de la grâce, comme nous, et ce reste appartient de ce fait à l'Eglise de Jésus-Christ! (*Rom. 11:5 et Actes 15:11.*)

Qu'en est-il de la plus grande partie qui demeure encore dans l'incrédulité « jusqu'à ce que la plénitude des nations soit

arrivée», selon Romains 11 : 25 ? Cette expression « *jusqu'à ce que* » ne sous-entend-elle pas un temps de rétablissement futur ?

C'est pour eux que le Messie doit revenir ! Car, ne l'ayant pas reconnu lors de sa première venue, la nation devra attendre sa seconde venue, et c'est lors de cet avènement glorieux sur le mont des Oliviers que ce miracle s'opérera. Le fait qu'il existe dans le temps présent un reste sauvé selon l'élection de la grâce n'est-il pas la preuve que le salut brillera dans l'avenir pour la nation tout entière ? Cet événement prendra place en un jour, selon Zacharie 3 : 9.

« Voici, les jours viennent, dit l'Eternel, où je ferai avec la maison d'Israël et la maison de Juda une alliance nouvelle, non comme l'alliance que je traitai avec leurs pères, le jour où je les saisis par la main pour les faire sortir d'Egypte, alliance qu'ils ont violée, quoique je fusse leur maître, dit l'Eternel.

» Mais voici l'alliance que je ferai avec la maison d'Israël. Après ces jours, dit l'Eternel : Je mettrai ma loi au-dedans d'eux, je l'écrirai dans leur cœur, et je serai leur Dieu, et ils seront mon peuple. Celui-ci n'enseignera plus son prochain, ni celui-là son frère, en disant : Connaissiez l'Eternel ! car *tous me connaîtront depuis le plus petit jusqu'au plus grand*, dit l'Eternel ; car je pardonnerai leur iniquité, et je ne me souviendrai plus de leur péché. » (*Jér. 31 : 31-34, cité en Hébr. 8 : 8-12, confirmant l'alliance réservée à Israël.*)

Là encore, toutes ces prophéties ne peuvent avoir leur accomplissement total que dans le cadre messianique, et non pas seulement dans le temps de l'Eglise.

LA RÉSURRECTION NATIONALE D'ISRAËL SIGNE DU ROYAUME QUI VIENT

« Ils posséderont à toujours le pays; c'est le rejeton que j'ai planté, l'œuvre de mes mains, pour servir à ma gloire. Le petit deviendra un millier et le moindre une nation puissante. Moi, l'Eternel, je hâterai ces choses en leur temps. »
(60:21-22.)

L'instauration du Royaume est une nécessité absolue; Jésus l'a enseigné à maintes reprises à ses disciples, ne serait-ce que par les paraboles! Il y souligne fortement que le Retour du Maître doit se produire d'une manière personnelle, mais aussi soudaine pour Israël, d'où la nécessité impérative pour ce peuple de veiller afin de ne pas se laisser surprendre. Limitons-nous à quelques-unes de ces paraboles:

- En Matthieu 24:45-51, la parabole du maître établissant un serviteur sur les gens de sa maison: « Heureux ce serviteur qui, à son arrivée, trouvera faisant ainsi son devoir » (24:46.)
- En Matthieu 25:1-13, la parabole de l'époux et des vierges: « Au milieu de la nuit, on cria: *Voici l'époux*, allez à sa rencontre! » (25:6.)
- En Matthieu 25:14-30, la parabole de l'homme s'absentant pour une longue période et remettant des talents à ses serviteurs.

serviteurs, selon leur capacité: « Longtemps après, *le maître de ces serviteurs revint*, et leur fit rendre compte. » (25:15.)

- En Marc 13:33-37, celle du maître de maison partant aussi en voyage et remettant l'autorité à ses serviteurs: « Craignez qu'il ne vous trouve endormis, *à son arrivée soudaine.* » (13:36.)
- Enfin, en Luc 19:11-27, la parabole de l'homme de haute naissance, s'en allant dans un pays lointain, qui donne une mine à chacun de ses dix serviteurs... « *jusqu'à ce que je revienne* », leur dit-il (19:13).

Toutes ces paraboles révèlent donc que chacun des maîtres de maison s'absente pour une période plus ou moins longue; mais il reviendra au moment le plus inattendu, ce qui surprendra bon nombre de ses serviteurs.

Le royaume implique non seulement le retour du roi, mais il est étroitement lié à un peuple, et ce peuple ne peut être qu'Israël, puisque son Messie, c'est le Roi d'Israël (*Jean 1:49*).

Voilà pourquoi Dieu ressuscite la nation d'Israël avant le Retour de son Messie-Roi. Comme dans tout ce que Dieu fait, il y a un plan et un but d'amour, que ce soit pour l'Eglise, les nations ou Israël; ce but, c'est le règne de son Fils, appelé aussi « le Roi des nations » en Apocalypse 15:3.

Le programme final de l'histoire de l'humanité ne peut s'achever sans ce royaume terrestre d'Israël, et nous désirons indiquer quelques-unes des nécessités de ce royaume futur d'Israël:

- D'abord Dieu en a fait la promesse à Abraham en Genèse 12:2: « Je ferai de toi une grande nation... et *toutes les familles de la terre seront bénies en toi.* » Cette promesse concerne à la fois le passé, le présent et l'avenir. (Dans le

temps actuel, elle a son application spirituelle pour le r
d'Israël sauvé selon l'élection de la grâce (*Rom. 11:5*)
pour les païens d'entre les nations qui, par la foi
Christ, sont aussi enfants d'Abraham. (*Voir Rom. 4:16-17*
Gal. 3:6-9, 22, 26-29.)

- C'est dans le temps du Royaume que la vocation d'Is
pourra être remplie en tant que nation (et non pas en t
qu'individus): «Car tu es *un peuple saint*; l'Eternel,
Dieu, t'a choisi, pour que tu fusses un peuple qui
appartînt entre tous les peuples qui sont sur la face d
terre» (*Deut. 7:6*) «comme il te l'a juré» (*28:9*).
- «Vous serez pour moi *un royaume de sacrificateurs et*
nation sainte. Voilà les paroles que tu diras aux enf
d'Israël», dit Dieu à Moïse, en Exode 19:6. (*Voir égalem*
Lév. 20:26.)
- C'est afin que le pays d'Israël soit toujours habité par
peuple que Dieu a prévu l'établissement de ce Royaume
«Je donnerai ce pays à ta postérité après toi, pour qu'el
possède à toujours.» C'est ce que Jacob, peu de temps av
sa mort en Egypte, déclara à son fils Joseph, de la par
Dieu (*Gen. 48:4*).

Si Israël devait être un peuple errant, il n'aurait jamais
besoin d'un territoire permanent pour y habiter. Après
longue dispersion, non seulement Dieu a prévu son ret
au pays, mais aussi le partage de ce pays entre les do
tribus à la fin des temps (*Ezéch. 47:13-14*). Israël deme
ainsi un groupe ethnique distinct de toutes les au
nations, comme par le passé, confirmant la nécessité
rétablissement de ce royaume.

Le pays d'Israël, qui est déjà au centre géographique
monde, occupera une position combien plus glorie

encore dans l'avenir, quand Jésus sera reconnu comme le roi d'Israël.

- Puisque c'est dans ce pays que le Messie-Roi revient, c'est là que *les enfants d'Israël pourront tourner les regards « vers celui qu'ils ont percé »* (Zach. 12:10). Et là aussi « ils tressailliront à la vue de l'Eternel et de sa bonté dans la suite des temps », selon Osée 3:5.

C'est encore dans ce pays que cette parole de Jésus trouvera son accomplissement :

« Vous ne me verrez plus désormais jusqu'à ce que vous disiez: Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur. »
(Mat. 23:39.)

Quel instant émouvant ce sera quand ils reconnaîtront enfin les marques de son amour sur ses mains percées!

- C'est là que la gloire de Dieu sera manifestée, *lorsque son peuple le servira en révélant sa Parole aux nations* afin que celles-ci puissent subsister devant lui.

« Car c'est à Jacob que Dieu révèle sa parole, ses lois et ses ordonnances à Israël; il n'a pas agi de même pour toutes les nations, et elles ne connaissent point ses ordonnances. »
(Ps. 147:19-20.)

« De Sion sortira la loi et de Jérusalem la parole de l'Eternel. Il sera le juge des nations, l'arbitre d'un grand nombre de peuples. » (Es. 2:3-4.)

- Ce sujet est de toute évidence un des plus grands et des plus glorieux, parce qu'il confirme *la perfection de l'œuvre rédemptrice de Jésus-Christ* mourant pour son peuple à Golgotha. C'est pourquoi de telles prophéties messianiques ne peuvent trouver leur accomplissement que dans le même cadre.

Là où le diable a été vaincu, là aussi le triomphe du Messie-Roi éclatera au milieu de la nation d'Israël rétablie.

De même, toutes les tribus de la terre « verront le Fils
l'homme venant sur les nuées du ciel avec puissance et
grande gloire. » (*Mat. 24:30; Apoc. 1:7.*)

Outre le miracle étonnant de la résurrection nationale
d'Israël qu'il nous est donné de voir en notre génération,
comme signe précurseur du Royaume qui vient, nous
relèverons dans le chapitre suivant d'autres signes et miracles
qui accompagneront ce rétablissement de nos jours.

« Ainsi l'Eternel a pitié de Sion. Il a pitié de toutes ses ruines,
il rendra son désert semblable à un Eden, et sa terre aride à
un jardin de l'Eternel. La joie et l'allégresse se trouveront
au milieu d'elle, les actions de grâces et le chant des cantiques.

» Mon peuple, sois attentif! Ma nation, prête-moi l'oreille!
Car la loi sortira de moi, et j'établirai ma loi pour être
la lumière des peuples. Ma justice est proche, mon salut
paraîtra, et mes bras jugeront les peuples; les îles espéreront
en moi, elles se confieront en mon bras. » (*Es. 51:3-5.*)

QUELQUES SIGNES ACTUELS ANNONÇANT LE PROCHAIN RÉTABLISSEMENT DU ROYAUME D'ISRAËL

« Que ses signes sont grands ! Que ses prodiges sont puissants ! Son règne est un règne éternel, et sa domination subsiste de génération en génération. » (Dan. 4 : 3.)

Bien des signes précurseurs préparant la première venue de Jésus se sont manifestés à l'époque, conformément à ce qui avait été annoncé par les prophètes. Nous croyons qu'il en est de même pour le temps prophétique que nous vivons et qui précède la venue en gloire du Messie.

Le Seigneur Jésus ainsi que les apôtres firent sans cesse référence aux signes qui marqueraient la dernière génération avant son retour, en parlant « des derniers temps » — « des derniers jours » — « de la dernière heure », etc., autant d'expressions semblables dans le Nouveau Testament et qui sont liées à des signes particuliers.

Citons un de ces signes que Jésus donna à ses disciples en Matthieu 24 : 32-34 : « Instruisez-vous par une comparaison tirée du figuier. Dès que ses branches deviennent tendres, et que les feuilles poussent, vous connaissez que l'été est proche.

» De même, quand vous verrez toutes ces choses, sachez que le Fils de l'homme est proche, à la porte. Je vous le dis en vérité, cette génération ne passera point, que tout cela n'arrive. »

Les temps pour le rétablissement du royaume d'Israël se manifestent proches à présent; voici quelques exemples l'attestent, signes auxquels notre génération ferait bien prêter attention:

- *Après le génocide le plus monstrueux de l'histoire d'Israël* lors de la Seconde Guerre mondiale, la douloureuse prophétie d'Esaïe 6:11-13^a prend fin. Voir aussi Es. 5:13-14; Ezéchiel 37, «la vallée des ossements *complètement secs*» qui reprennent vie.
- D'autre part, c'est notre XX^e siècle qui connaît *les grandes vagues d'immigration* de Juifs rentrant au pays pour la première fois *des « quatre extrémités de la terre »* des quatre points cardinaux — (Es. 11:11-12; 43:5-6) — toutes les nations (cent vingt au moins) où les enfants d'Israël ont été dispersés, si bien que, dans certains pays, n'en reste plus un seul.

La manière dont sont rentrés un certain nombre de Juifs est unique dans leur histoire; ce signe a également été prophétisé en Esaïe 60:8; Osée 11:11. Cinquante mille Juifs du Yémen en 1950 et plus de cent mille d'Iraq en 1951 ont réalisé cette prophétie, donc peu de temps après l'indépendance d'Israël.

- Des dizaines de milliers de Juifs réalisent aussi pour la première fois de l'histoire d'Israël la prophétie de Sophonie 2:6-7, en venant habiter le long *des côtes de la mer Méditerranée*, particulièrement à Askalon et Ashdod, port en plein développement appelé à surpasser Haïfa.
- *Les pluies de la première et de l'arrière-saison tombent désormais à nouveau d'une manière régulière « comme autrefois »* (Joël 2:23). Voir aussi Jérémie 5:24; Ezéchiel 34:26 (Deut. 11:14; Jacq. 5:7).

- *Dieu ôte ainsi la malédiction* sur la terre d'Israël pour en faire «le plus beau des pays» (*Dan. 11:16-41*) — «un pays de délices» (*Es. 62:4; Mal. 3:12*) — «Les plaines du désert reverdiront» — «les arbres porteront leurs fruits» — «le désert et le pays aride se réjouiront, la solitude s'égaiera et fleurira comme un narcisse» (*Es. 35:1 ; Joël 2:22*) — «Israël remplira le monde de ses fruits» (*Es. 27:6*). Toutes ces prophéties se réalisent de nos jours littéralement.
- *Les monts de Guilboa reboisés* d'une façon particulière, il y a quelques dizaines d'années, prouvent également que Dieu a ôté la malédiction prophétisée par David en II Samuel 1:21.
- *L'antisémitisme* qui ne cesse de grandir parmi les peuples de la terre est aussi une preuve que la rédemption d'Israël approche rapidement; cette attitude belliqueuse sera bientôt à son comble.
«Car voici, tes ennemis s'agitent, ceux qui te haïssent lèvent la tête. Ils forment contre ton peuple des projets pleins de ruse, et ils délibèrent contre ceux que tu protèges. Venez, disent-ils, exterminons-les du milieu des nations, et qu'on ne se souvienne plus du nom d'Israël.» (*Ps. 83:3-5; voir également 83:13; Ezéch. 36:3-7; Mat. 24:9 et Luc 21:23.*)
- De ce fait, soyons assurés que *le jugement des nations* est proche et qu'il a même déjà commencé (*Joël 3:1-8, 11, 12, 19, 21; Zach. 12:2-6*). Mais la malédiction sera changée en bénédiction pour les nations au milieu desquelles Israël sera honoré pendant le règne messianique.
«Ainsi l'Eternel frappera les Egyptiens, il les frappera, mais il les guérira; et ils se convertiront à l'Eternel qui les exaucera et les bénira...» (*Es. 19:22-25.*)
- *Les préparatifs de Gog* pour l'invasion du pays d'Israël sont manifestes en notre génération. Depuis 1956, l'influence

qu'exerce l'URSS sur les pays du Moyen-Orient, la fourniture massive d'armements les plus meurtriers cesse de grandir et la plupart des peuples sates mentionnés en Ezéchiel 38 basculent les uns après les autres dans le camp soviétique¹.

- Il est indéniable que *les victoires militaires d'Israël* remportées jusqu'à ce jour sont une succession de miracles dont seul le Dieu d'Israël est l'auteur, selon les prophètes d'Esaië 41:15-16; Michée 4:13; Sophonie 2:9^b. Nous voyons aussi Zacharie 12:6^b: « Ils dévoreront à droite et à gauche tous les peuples d'alentour. »

Israël a donc déjà connu quatre guerres en un quart de siècle: 1948-1949, pour son indépendance — la campagne du Sinaï — 1967, guerre des Six Jours, et la guerre du Kippour.

- *La délivrance de Jérusalem le 7 juin 1967* est, semble-t-il, le signe le plus important qu'il nous est donné de voir se accomplir; c'est aussi le signe le plus solennel pour les nations qui, devant le refus du statu quo envers la capitale israélienne, doivent se préparer pour le grand rendez-vous final à Harmaguédon (*Zach. 12:1-9; Apoc. 16:16*). Ce sera « le combat du grand jour du Dieu tout-puissant » avec les armées du temps des nations, selon la parole de Jésus en Luc 21:24: « Jérusalem sera foulée aux pieds par les nations jusqu'à ce que les temps des nations soient accomplis. »

- Enfin ajoutons encore que les négociations de paix venant d'aboutir entre Israël et l'Égypte le 29 mars 1979 sont un avant-goût de l'accomplissement de la prophétie d'Esaië 19:18-25.

¹ Consulter la nouvelle édition du *Jour où Gog marchera contre la terre d'Israël*.

La perspective des temps nouveaux se dessinant de plus en plus sur la toile de fond bien sombre de notre humanité, nous présenterons plus loin les divers aspects de ce royaume qui vient, en essayant de répondre à ces trois questions: Quand? Comment? Pourquoi le règne messianique doit-il être établi ici-bas?

Mais, auparavant, voyons en quoi consiste la rédemption d'Israël ainsi que la vocation qu'il est appelé à remplir parmi les nations.

EN QUOI CONSISTE LA RÉDEMPTION D'ISRAËL ?

« Je serai comme la rosée pour Israël; il fleurira comme le Liban. Ses racines s'étendront; il aura la magnificence de l'olivier et les parfums du Liban... » (Osée 14 : 5-6.)

En considérant un tel aspect, ne perdons jamais de vue qu'*Israël ne fait pas partie des nations*, puisque le pays et son peuple appartiennent à Dieu lui-même! (*Nomb. 23 : 9.*)

« Quelle est en effet la grande nation qui ait des dieux plus proches que l'Eternel, notre Dieu, l'est de nous toutes les fois que nous l'invoquons? Et quelle est la grande nation qui ait des lois et des ordonnances justes, comme toute cette loi que Dieu vous présente aujourd'hui? » (Deut. 4 : 7-8.)

« Y eut-il jamais si grand événement, et a-t-on jamais vu une chose semblable? Fut-il jamais un peuple qui entendît la voix de Dieu parlant du milieu du feu, comme tu l'as entendue, et qui soit demeuré vivant? Fut-il jamais un dieu qui essayât de venir prendre à lui une nation du milieu d'une nation? » (Deut. 4 : 32 ss.)

Le grand dessein de Dieu dès l'appel d'Abraham, c'est la *rédemption de tout Israël, à la fois comme nation et comme pays*, et cela aussi bien sur le plan spirituel que physique, social, temporel, etc.

Ainsi, le salut d'Israël touche à bien des domaines; ce qui fut vrai dans le passé demeure toujours actuel dans le présent et le demeurera davantage dans l'avenir, puisque Dieu a promis de faire encore plus de bien à son peuple «dans la suite des temps», c'est-à-dire les temps messianiques dans lesquels le salut d'Israël a ses racines.

C'est en effet dans le cadre messianique, lors du retour en gloire de Jésus, que la rédemption complète d'Israël trouvera son parfait épanouissement; c'est ce jour-là qu'aura lieu le plus grand réveil de tous les temps qu'aucune nation et qu'aucun pays n'ont jamais connu :

«Qui a jamais entendu pareille chose? Qui a jamais vu rien de semblable? Un pays peut-il naître en un jour? Une nation est-elle enfantée d'un seul coup?» (*Es. 66:8.*)

«Ils se convertiront tous... Tout Israël sera sauvé.» (*Rom. 11:12-26.*)

«Tous me connaîtront depuis le plus petit jusqu'au plus grand d'entre eux.» (*Jér. 31:34.*)

«Tous tes fils seront disciples de l'Eternel.» (*Es. 54:13.*)

Voilà bien une des principales raisons pour lesquelles Dieu a préservé la race d'Israël jusqu'à ce jour, permettant de ce fait la résurrection nationale du peuple dans le pays même de ses pères, et non point ailleurs!

Enumérons quelques-unes des bénédictions réservées au peuple et au pays d'Israël pendant l'âge messianique :

- D'abord la prophétie révèle que *le retour au pays sera total*. Dieu affirme: «Je ne laisserai (chez les nations) aucun d'eux.» (*Ezéch. 39:28.*) «Il n'en manquera aucune» (de mes brebis) (*Jér. 23:3-4*). «Aucun d'eux ne fera défaut. Ni l'un

ni l'autre ne manqueront; car sa bouche l'a ordonné. C'est son esprit qui les rassemblera.» (Es. 34:16.) Voir aussi Es. 27:12; Michée 2:12^a. «Toute la maison d'Israël (c'est-à-dire les deux familles ou les douze tribus) (Ezéch. 37:11; 39:25). «Ils formeront une seule nation.» (Ezéch. 37:16-22.) «Ils rentreront ensemble.» (Jér. 3:18; 50:4.)

- C'est lors de ce rassemblement final que *la nation héritera toute la terre promise*, selon les frontières fixées par Dieu, et non par l'ONU. — «Ils posséderont à toujours le pays.» (Es. 60:21; 65:9.) «La maison de Jacob reprendra ses possessions.» (Abd. 17.) «Ils contempleront le pays de Dieu dans toute son étendue.» (Es. 33:17^b.)
- *Toute la nation sera purifiée et sauvée* (Es. 44:22; 45:17; Jér. 50:20; Ezéch. 36:25, 29, 33; Zach. 13:9). Le règne spirituel de la nation sera «une vie d'entre les morts» (Rom. 11:15; Ezéch. 39:29). La «schékina» de la présence glorieuse du Seigneur brillera à nouveau sur le sanctuaire reconstruit à Jérusalem. Le verset 1 du chapitre 40 du livre d'Ezéchiel précise bien que ce prophète de l'exil a été transporté «dans le pays d'Israël» lors de sa vision du nouveau temple, vision qu'il doit faire connaître à la maison d'Israël (verset 4).
- *La maison de David sera relevée* et la sacrificature rétablie «comme elle était autrefois» (Amos 9:11; Actes 15:16; Es. 33:17-18).
- Les enfants d'Israël seront les sujets privilégiés du royaume messianique «dès lors et pour toujours», servant leur roi en tant que sacrificateurs, «comme aux anciens jours» (Michée 4:7; Es. 61:6; Ezéch. 20:40; Mal. 3:3-4; Apoc. 20:6; Ex. 19:6).

- *Les douze tribus* recevront chacune en partage leur héritage dans le pays (*Ezéch. 48*), là où le peuple se multipliera (*Ezéch. 36:38; Osée 2:1-2*).

Les précisions que donne le prophète Ezéchiel concernant le sanctuaire et le partage du pays pour les douze tribus ne peuvent être considérées que dans le cadre messianique futur, ces prophéties n'ayant jamais eu leur accomplissement dans le passé. Elles s'appliquent bien à Israël — et non à l'Eglise là encore. Écoutons plutôt :

« Ainsi parle le Seigneur, l'Eternel : Voici les limites du pays que vous distribuerez en héritage aux douze tribus d'Israël. Joseph aura deux parts. Vous en aurez la possession l'un comme l'autre; car j'ai juré, la main levée, de le donner à vos pères. Ce pays vous tombera donc en partage. Voici les limites du pays... Vous partagerez le pays entre vous, selon les tribus d'Israël. » (*Ezéch. 47:13 ss.*)

Il en va de même pour « les portes de la ville d'après le nom des tribus d'Israël » (*Ezéch. 48:30-35*) (noms que l'on retrouve écrits sur les douze portes de « la ville sainte, Jérusalem, qui descendait du ciel d'auprès de Dieu, ayant la gloire de Dieu », en Apocalypse 21:10 ss.).

Voici encore quelques bénédictions entrant dans le plan de la rédemption d'Israël et qui trouveront place lors du rétablissement de son royaume dans la période du Millénium :

- *Les villes seront rebâties* et le pays cultivé deviendra d'une fertilité extraordinaire. (*Es. 35:1-7; 61:4; Amos 9:13-14; Zach. 14:4-10.*)¹

¹ Les détails concernant la reconstruction du pays d'Israël figurent dans le *Grand Retour au Pays de la Bible*, démontrant comment ces prophéties ont déjà commencé de se réaliser dans notre génération.

- Israël, épouse de Jéhova, goûtera la gloire du Royaume et dépassera de loin tout ce que ce peuple avait connu dans le passé, puisque *la paix, la sécurité et la justice régneront sur tout le pays.* (Es. 60:17-22; 65:21; Ps. 147:14; Lévi. 26:6.)
«Il ne se fera ni tort, ni dommage sur toute ma montagne sainte.» (Voir Es. 11:6-9.)
«Mon peuple ne sera plus jamais dans la confusion.» (Jer. 2:26-27.)
- *Aucun des habitants ne connaîtra la maladie* et la longévité sera leur partage. (Es. 33:24; 65:20-22; Deut. 7:15.)
- *Israël remplira pleinement sa vocation* pendant le Millénium en portant la connaissance du Roi sur la terre entière. «Leur race sera connue parmi les nations et la postérité parmi les peuples; tous ceux qui les verront reconnaîtront qu'ils sont une race bénie de l'Eternel» (Es. 61:7-9; 60:15.)

Israël sera véritablement la richesse du monde et un sujet de gloire pour tous. La plupart de ces aspects seront à nouveau soulignés vers la fin de l'ouvrage pour confirmer, s'il en est encore besoin, la nécessité de cette période du Millénium.

Mais relevons également les bénédictions promises dans les livres de Moïse et qui sont appelées à être répandues sur tous les habitants du pays d'Israël pendant l'âge messianique :

- dans la maison — dans la ville — dans les champs (Deut. 28:2);
- les fruits de ton sol — de tes troupeaux — de tes entrailles (Lévi. 26:4^b; Deut. 7:13; 28:4-11; 30:9; Ps. 128:5);
- concernant la pluie de la première et de l'arrière-saison (Lévi. 26:4^a; Deut. 18:12^a);

- sur les propriétés (*Lév. 25:24-34*);
- la victoire sur tous les ennemis (*Deut. 24:7*);
- la supériorité sur les nations (*Deut. 28:1*);
- prêtant à beaucoup de nations (*Deut. 28:12^b*);
- le succès dans toutes les entreprises (*Deut. 28:8; Josué 1:8*);
- l'œuvre de leurs mains sera aussi bénie (*Deut. 30:9; Es. 65:22*);
- « Tu seras béni plus que tous les peuples », déclare Dieu en Deutéronome 7:14.

« Celui qui voudra être béni dans le pays voudra l'être par le Dieu de vérité; et celui qui jurera dans le pays jurera par le Dieu de vérité; car les anciennes souffrances seront oubliées, elles seront cachées à mes yeux. » (*Es. 65:16*.)

Bien que les nations n'aient aucun droit à la terre promise (*Joël 3:17^b*), elles recevront cependant d'abondantes bénédictions puisque « le reste de Jacob sera au milieu des peuples nombreux comme une rosée qui vient de l'Eternel... » (*Michée 5:6-7; voir aussi Jér. 4:1-2; Zach. 8:13.*)

Nous réserverons un peu plus loin un chapitre sur ce sujet des nations dans la période du Millénium, démontrant combien leur sort est étroitement lié à la condition du pays comme de la nation d'Israël, à la fois sur le plan spirituel et temporel. Car ces deux aspects sont importants dans le plan divin.

« Il y aura là un chemin frayé, une route, qu'on appellera la voie sainte; nul impur n'y passera; elle sera pour eux seuls; ceux qui la suivront, même les insensés, ne pourront s'égarer. Sur cette route, point de lion; nulle bête féroce ne la prendra, nulle ne s'y rencontrera; les délivrés y marcheront.

» Les rachetés de l'Eternel retourneront, ils iront à Sion avec chants de triomphe, et une joie éternelle couronnera leur tête. L'allégresse et la joie s'approcheront, la douleur et les gémissements s'enfuiront. » (Es. 35:8-10.)

Après avoir considéré tant d'aspects touchant à la rédemption d'Israël, nous réalisons sans doute mieux la grandeur du salut que Dieu tient particulièrement en réserve pour cette nation.

Car l'expression «salut» dans le texte hébraïque est étroitement au nom du Messie et à son règne, ayant de ce fait un sens bien plus étendu que celui accordé généralement sur le seul plan spirituel.

Pour Israël, il s'agit aussi de délivrance, de victoire, de prospérité et de bonheur dans le domaine temporel, de sorte que toutes les promesses qui lui ont été faites ne peuvent être appliquées à l'Eglise, mais bien plutôt à la nation et au peuple dans le cadre messianique.

C'est ce que nous soulignerons dans le chapitre qui suit.

LE PAYS D'ISRAËL ET SES HABITANTS PENDANT LE MILLÉNIUM

« Je me souviendrai de mon alliance avec Jacob, je me souviendrai de mon alliance avec Isaac et de mon alliance avec Abraham, et je me souviendrai du pays. » (Lév. 26 : 42.)

La nation et le pays ne peuvent être dissociés de l'alliance divine, alors qu'une des ruses du diable a toujours été de les séparer, d'une part, pour faire d'Israël un peuple errant, dispersé parmi les peuples en vue de lui faire perdre son identité nationale, et, d'autre part, pour le priver de son héritage en faisant occuper le pays par des peuples étrangers et rebelles envers Dieu et Israël (*voir Ezéch. 36 : 5 et 35 : 10-11, ainsi que Ps. 83*).

Israël n'est véritablement une nation *que lorsqu'il habite le pays de ses pères*; sinon l'occupation de cette terre n'a aucun sens, mais nous croyons que le retour actuel au pays est bien conforme à ce que les prophètes ont annoncé de la part de Dieu qui déclare en Lévitique 25 : 23 :

« Les terres ne se vendront point à perpétuité; car le pays est à moi, car vous êtes chez moi comme étrangers et comme habitants. Dans tout le pays dont vous aurez la possession, vous établirez le droit de rachat pour les terres. »

Si seulement les chefs des nations qui convoitent de plus en plus ce pays, tout en contestant ses frontières, prenaient le soin

de consulter le Livre, ils seraient vite convaincus que les faits politiques ou militaires sont insuffisants pour expliquer le miracle qu'Israël vit depuis plus de trente ans!

La nation comme le pays sont étroitement unis l'un à l'autre, selon l'alliance perpétuelle que Dieu traita avec Abraham, dès le début! Ce n'est que pendant l'absence du peuple d'Israël que le pays est devenu un désert, une désolation, aucun occupant n'ayant jamais eu à cœur d'en prendre soin.

Mais, chose étonnante, la terre retrouve sa fertilité d'autrefois au fur et à mesure que les enfants d'Israël rentrent. Là encore, quel sens donner à ce retour au pays si toutes les prophéties le concernant avaient eu leur accomplissement dans le passé?

La terre appartient à Dieu comme le peuple lui-même, Dieu qui donne la terre comme Il lui plaît, selon Jérémie 27 : 5. C'est sur cette même terre d'Israël que Dieu promet de faire habiter à nouveau la nation tout entière et d'en réparer les ruines. « *Je veux que vous soyez habitées comme auparavant et je vous ferai plus de bien qu'autrefois.* » (Ezéch. 36 : 10-11.)

« Ainsi parle le Seigneur, l'Eternel : Le jour où je vous purifierai de toutes vos iniquités, je peuplerai les villes, et les ruines seront relevées; la terre dévastée sera cultivée, tant qu'elle était déserte aux yeux de tous les passants; et l'on dira : Cette terre dévastée est devenue comme un jardin d'Eden. Ces villes ruinées, désertes et abattues, sont fortifiées et habitées.

» Et les nations qui resteront autour de vous sauront que moi, l'Eternel, j'ai rebâti ce qui était abattu, et planté ce qui était dévasté. Moi, l'Eternel, j'ai parlé et j'agirai. » (Ezéch. 36 : 33-36.)

C'est la main de Dieu qui accomplit ce miracle de nos jours pour la gloire de son nom et pour le bien de son peuple, comme de son pays devenant de plus en plus un sujet d'étonnement pour les nations.

«L'Ecriture ne peut être anéantie!» (*Jean 10:35.*) Et qui sommes-nous pour oser la contester? Souvenons-nous d'Esaïe 45:9!

Y aurait-il une raison pour que Dieu cesse de s'intéresser à ce pays, lui qui affirme en prendre soin au point d'avoir «continuellement les yeux sur lui du commencement à la fin de l'année»? (*Deut. 11:12.*)

«Ainsi parle le Seigneur, l'Eternel: Je vous rassemblerai du milieu des peuples, je vous recueillerai des pays où vous êtes dispersés, et *je vous donnerai la terre d'Israël.*» (*Ezéchi. 11:17.*)

Serait-ce à l'Eglise que Dieu donne cette terre, si une telle prophétie devait être spiritualisée? L'Eglise a-t-elle jamais possédé la moindre parcelle, ou une ville, ou un royaume, ici-bas?

Hébreux 13:14 donne la réponse à cette question, de même que Philippiens 3:20. Etienne rappelle que le pays est une possession donnée à la postérité d'Abraham et c'est là que les enfants d'Israël serviront leur Dieu. (*Actes 7:5-7.*)

Dès le début, l'alliance concernant à la fois le pays et le peuple fut scellée par le sang; de ce fait, l'apôtre Paul certifie qu'une disposition que Dieu a confirmée antérieurement «*ne peut être annulée*». (*Gal. 3:17; voir également Luc 1:72-73 et Hébr. 6:18.*)

Si toutes les bénédictions et tous les privilèges conférés à Israël en tant que pays et nation sont accomplis aujourd'hui

dans l'Eglise, selon certains commentateurs de la Bible, voudrait donc dire que Dieu s'est trompé dans son choix envers Israël au point de renoncer à son plan; de ce fait, il aurait rejeté pour toujours cette nation et cette terre.

Cet état d'esprit se trouvait déjà chez bien des croyants au temps de l'apôtre Paul, puisqu'il doit leur rappeler à plusieurs reprises de ne pas s'enorgueillir en voyant les branches «l'olivier sauvage» remplacer celles qui ont été retranchées «l'olivier franc» pour cause d'incrédulité.

«Si tu te glorifies, sache que *ce n'est pas toi qui portes la racine, mais que c'est la racine qui te porte.*» (Rom. 11 : 18) Par contre, en ce qui le concerne, Paul ajoute : «Je glorifie mon ministère afin, s'il est possible, d'exciter la jalousie de ceux de ma race et d'en sauver quelques-uns. Car si leur rejet a été la réconciliation du monde, que sera leur réintégration, si ce n'est une vie d'entre les morts?» (Rom. 11 : 14-15.)

L'image de «l'olivier franc» nous aide à comprendre le dessein de Dieu, soulignant que la greffe des branches «l'olivier sauvage» sur «l'olivier franc» est contraire à la nature, et par conséquent il ne peut s'agir que d'une expérience temporaire et provisoire.

Ces branches sont entées à la place de celles qui ont été retranchées *pour un temps seulement* — et non pas pour toujours. C'est pourquoi Paul s'écrie : «A plus forte raison seront-ils entés *selon leur nature* sur leur propre olivier» (Rom. 11 : 24.)

C'est donc là qu'ils seront réintégrés, non plus en tant qu'individus comme dans le présent, mais *en tant que nation*. Alors qu'Israël rentre au pays de ses pères, se pourrait-il que la terre des patriarches, des sacrificateurs, des rois et des prophètes, là même où Jésus a accompli toute l'Ecriture

abreu,ant cette terre de son sang, soit volatilisée lors de son retour en gloire, s'il ne devait pas régner ici-bas sur son peuple et sur le monde?

Nous croyons bien au contraire que la terre d'Israël durera aussi longtemps que la race et la nation d'Israël. En Apocalypse 5, l'apôtre Jean prophétise sur ce jour où les rachetés de l'Agneau « *régneront sur la terre* ». Il rappelle cette même vision en Apocalypse 20:6^b:

« La seconde mort n'a point de pouvoir sur eux; mais ils seront sacrificateurs de Dieu et de Christ; et ils régneront avec lui pendant mille ans. »

Il est vrai que le miracle de la réintégration finale d'Israël dans les liens de l'alliance traitée avec ses pères — et non pas dans l'Eglise — n'a pas encore eu lieu, mais cela ne saurait tarder.

Apocalypse 7 fait mention en détail des douze tribus d'Israël et, au chapitre 11, il y a également la présence du sanctuaire dans la ville sainte, le centre spirituel de la nation juive, et non pas de l'Eglise.

Précisons que « le reste sauvé dans le temps présent selon l'élection de la grâce » n'est pas l'objet d'une réintégration, mais il s'agit plutôt d'une simple intégration dans le corps de Christ, selon I Corinthiens 12:13.

Car, dans l'Eglise que Jésus bâtit lui-même en ce temps de grâce, il n'y a point de distinction nationale ou raciale, tant parmi les païens que parmi les Juifs, le mur de séparation ayant été renversé. (*Eph. 2:14-18; Gal. 3:27-28; Col. 3:11; Rom. 10:12.*)

La restauration de la nation d'Israël prendra place après l'achèvement de l'Eglise et son enlèvement au ciel; c'est alors

que Dieu fera à nouveau une distinction, lorsqu'il reprend ses relations avec son peuple, démontrant ainsi que cette mise à l'écart n'était que partielle et provisoire.

«Car Dieu sauvera Sion, et bâtera les villes de Juda; on établira, et l'on en prendra possession; la postérité de ses serviteurs en fera son héritage, et ceux qui aiment son nom auront leur demeure.» (Ps. 69:36-37.)

Puisse la prière d'Esaië 26:19 être aussi la nôtre en faveur d'Israël qui rentre au pays en vue du grand miracle de la rédemption de tout ce peuple:

«Que tes morts revivent! Que mes cadavres se relèvent! Réveillez-vous et tressaillez de joie, habitants de la poussière! Car ta rosée est une rosée vivifiante, et la terre redonnera la vie un jour aux ombres.»

Quelle résurrection spirituelle extraordinaire ce sera, lors de l'exaucement de cette prière! Quelle influence aura la nation d'Israël parmi les peuples de la terre pendant le règne messianique!

«Ils publieront ma gloire parmi les nations.» (Es. 66:18.)

«Je ferai de vous un sujet de gloire et de louange *parmi tous les peuples de la terre.*» (Soph. 3:20^b.)

Nous nous souvenons que, depuis la sortie d'Égypte, la nation d'Israël n'a cessé d'occuper une place centrale dans le déroulement de l'histoire de l'humanité, conformément à la prophétie de Deutéronome 32:8.

Dieu promet de faire d'Israël la tête, et non la queue, le peuple toujours en haut, jamais en bas (Deut. 28:13), le premier des nations (Amos 6:1). Israël, qui devait avoir la supériorité en gloire, en renom et en magnificence sur toutes les nations de la terre (Deut. 26:19), fut au centre de l'histoire.

des grands empires assyrien, babylonien, médo-perse, grec et romain; sa dispersion fut aussi à l'échelle des nations, de même son retour aujourd'hui.

Au début de l'Eglise primitive, les apôtres ont bouleversé le monde: Pierre à la Pentecôte, puis Saul de Tarse et ceux qui l'accompagnèrent dans son ministère; c'est ainsi que, jusqu'à la fin de ce temps de grâce, les païens sauvés d'entre les nations devraient se souvenir que «le salut vient des Juifs».

Même pendant la grande tribulation, c'est encore Israël qui rendra témoignage, malgré l'opposition farouche de l'Antichrist, au point que toutes les nations de la terre se rassembleront une dernière fois contre Jérusalem.

Enfin, quoi d'étonnant à ce que la rédemption d'Israël exerce une telle influence sur le monde pendant le Millénium puisque la réintégration de ce peuple sera «une vie d'entre les morts»!

Ainsi, beaucoup de textes prophétiques montrent qu'Israël sera en bénédiction pendant l'âge messianique pour un grand nombre de nations, et non seulement pour un petit nombre d'entre les païens comme c'est le cas de nos jours.

Nous invitons encore le lecteur à noter les références prophétiques suivantes en rapport avec la vocation que la nation d'Israël remplira au milieu des peuples de la terre, vocation qui ne peut s'accomplir que dans le cadre du règne messianique:

- Esaïe 45:14; 56:6-8; 66:18-20, 23; Sophonie 3:9-10; Zacharie 2:11; 8:20-23.

LA VOCATION DE JÉRUSALEM VILLE DU GRAND ROI

« Mais moi, je vous dis de ne jurer aucunement, ni par le ciel, ni par la terre, ni par Jérusalem, parce que c'est le trône de Dieu, ni par la terre, parce que c'est son marchepied, ni par Jérusalem, parce que c'est la ville du grand roi. » (Mat. 5:34-35.)

La manière dont Dieu a choisi cette ville dans le passé et la vocation qu'il lui a confiée devraient nous amener à reconnaître que la capitale de l'Etat hébreu moderne jouera toujours un rôle à jouer dans notre génération et dans l'avenir où elle deviendra la capitale spirituelle de la terre.

C'est *au centre du monde*, au milieu de son peuple élu que Dieu a placé le trône de la maison de David: « Belle est cette colline, joie de toute la terre; la montagne de Sion; le côté septentrional, c'est la ville du grand roi. » (Ps. 48:3.)

« Car là sont les trônes pour la justice, les trônes de la maison de David. Demandez la paix de Jérusalem; que ceux qui t'aiment jouissent du repos! Que la paix soit dans tes murs et la tranquillité dans tes palais! » (Ps. 122:5-7.)

Ainsi, cette Jérusalem d'en bas — image de la cité céleste à venir — en dépit des nombreuses destructions au cours de trois mille ans d'histoire, subsiste toujours, précisément à cause du dessein de Dieu et des promesses qui s'y rattachent.

particulièrement pendant la période du règne messianique où le Fils de David reviendra avec la couronne de gloire.

Avant la naissance de Jésus, l'ange avait annoncé à Marie: «Il sera grand et sera appelé Fils du Très-Haut, et le Seigneur Dieu lui donnera *le trône de David, son père*. Il régnera sur la maison de Jacob éternellement, et son règne n'aura point de fin.» (*Luc 1:32; voir aussi Es. 11:3-5.*)

C'est bien à Jérusalem que le règne messianique doit être instauré, là même où *la rédemption d'Israël et des nations a été accomplie*, et c'est de là que le souverain Juge et le Prince des rois de la terre étendra sa domination sur le monde.

«Des peuples s'y rendront en foule, et diront: Venez et montons à la montagne de l'Eternel, à la maison du Dieu de Jacob, afin qu'il nous enseigne ses voies, et que nous marchions dans ses sentiers. Car de Sion sortira la loi et de Jérusalem la parole de l'Eternel.» (*Es. 2:3; voir également Es. 60:1-3; Dan. 7:14-27.*)

Ces prophéties sont toujours en attente d'accomplissement jusqu'à ce que le temps de la grâce soit arrivé à son terme. «Après cela, je reviendrai, et je relèverai de sa chute la tente de David, j'en réparerai les ruines, et je la redresserai, afin que le reste des hommes cherche le Seigneur, ainsi que toutes les nations sur lesquelles mon nom est invoqué, dit le Seigneur qui fait ces choses et à qui elles sont connues de toute éternité.» (*Actes 15:16-18.*)

Le lien que Jacques fait ici avec cette prophétie d'Amos 9:11-12 est remarquable; là encore, quel étonnement de voir certains exégètes spiritualiser cette prophétie pour l'appliquer à l'Eglise, et non à Israël. Dans ce cas, quelle interprétation peut-on donner aux versets suivants? (*Amos 9:13-15.*) Dieu dit:

«Fils de l'homme, c'est ici le lieu de mon trône, le lieu où
poserai la plante de mes pieds; j'y habiterai éternellement
au milieu des enfants d'Israël.» (Ezéch. 43:7 [37:26-28];
I Rois 9:3; Ps. 68:17; 131:13-14; Joël 3:17^a.)

De telles prophéties concernent bien tout d'abord un règne
terrestre avant de pouvoir être appliquées à la Jérusalem
céleste; car, si le Royaume de Dieu est déjà *une réalité*
spirituelle au-dedans de nous, croyants de l'économie
l'Eglise, ce royaume doit être aussi un jour *une réalité terrestre*
pour Israël et les peuples de la terre, après qu'aura pris fin «*le*
temps des nations».

«Car il faut qu'il règne jusqu'à ce qu'il ait mis tous
ses ennemis sous ses pieds», déclare l'apôtre Paul en I Corin-
thiens 15:25. Cette expression: «*jusqu'à ce que*», employée
souvent dans le cadre des prophéties messianiques, nous
permet de les placer *dans le temps*, tout en nous faisant
découvrir également *la sphère* où ce règne se concrétisera.

Dieu affirme en Zacharie 1:16-17: «Je reviens à Jérusalem
avec compassion; ma maison y sera rebâtie, et le cordeau sera
étendu sur Jérusalem. Crie de nouveau et dis: Ainsi parle
l'Eternel des armées: mes villes auront encore des biens
d'abondance, l'Eternel consolera encore Sion, il choisira encore
Jérusalem.» (Voir aussi Zach. 2:10-13; 3:2; Apoc. 11:2-3;
Ezéch. 40-48.)

Jérusalem n'ayant cessé d'être foulée aux pieds par
les nations, Zacharie prophétisa sans nul doute pour un temps
bien plus éloigné que celui de Zorobabel ou d'Hérode.

«Ainsi parle l'Eternel: Je retourne à Sion, et je veux habiter
au milieu de Jérusalem. Jérusalem sera appelée ville fidèle,
la montagne de l'Eternel des armées, montagne sainte
(Zach. 8:3; voir également les versets suivants.)

Le Prince de la paix reviendra dans la ville de la paix pour y instaurer son règne de paix et de justice. «Beaucoup de peuples et de nombreuses nations viendront chercher l'Eternel des armées à Jérusalem et implorer l'Eternel.»

«Ainsi parle l'Eternel des armées: En ces jours-là, dix hommes de toutes les langues des nations saisiront un Juif par le pan de son vêtement, et diront: Nous irons avec vous, car nous avons appris que l'Eternel est avec vous.» (Zach. 8:22-23; voir aussi Zach. 14:16-19.)

Israël n'est-il pas le peuple polyglotte par excellence? Rentré de cent vingt nations, lui seul sera capable de dialoguer avec toutes les nations et toutes les races de la terre.

La délivrance de Jérusalem le 7 juin 1967 est un grand pas dans l'accomplissement des prophéties concernant la vocation future de cette ville appelée à être un jour un centre de bénédiction pour toutes les nations de la terre.

Depuis sa délivrance, Jérusalem connaît un essor extraordinaire; des constructions modernes surgissent sans cesse sur toutes les collines environnantes. Les autorités du pays veulent en faire la plus belle ville de la terre; pour la première fois de son histoire, cette ville ouverte possède *une nouvelle largeur et une nouvelle longueur*, selon la prophétie de Zacharie 2:2, prenant ainsi les dimensions de la métropole du monde à venir¹.

Jérusalem se prépare à recevoir son Roi qu'elle a méconnu jusqu'à ce jour et qu'elle ne reconnaîtra qu'après un dernier temps d'épreuve sous le règne de l'Antichrist.

¹ Une nouvelle édition du *Moyen-Orient et les Choses qui doivent arriver bientôt*, mise à jour d'après les récents événements, permet de situer Jérusalem dans son contexte passé, présent et futur.

«Le jour où l'on rebâtera tes murs, ce jour-là, tes limites seront reculées. En ce jour, on viendra vers toi de l'Assyrie des villes d'Egypte, de l'Egypte jusqu'au fleuve, d'une mer à l'autre et d'une montagne à l'autre.» (*Michée 7:11-12.*)

«En ce jour-là, on dira à Jérusalem: Ne crains rien! Si que tes mains ne s'affaiblissent pas! L'Eternel, ton Dieu, est au milieu de toi comme un héros qui sauve; il fera de toi sa grande joie...» (*Soph. 3:15-17.*)

Le diable qui, de tout temps, n'a cessé de s'opposer au plan divin, excite ces dernières années les nations à obliger Israël à renoncer à la partie est de Jérusalem.

Diviser la ville en plusieurs secteurs, sous prétexte que les religions dites chrétiennes et l'Islam y ont leurs «lieux saints», relève de l'inconscience et de l'inconséquence des nations.

Car n'est-il pas étrange que, de 1949 à 1967, lors de l'occupation illégale de Jérusalem par les Jordaniens, aucune voix ne se soit élevée pour émettre une protestation contre l'encontre du peuple occupant, d'autant que celui-ci a rasé tout l'ancien quartier juif avec ses synagogues, allant même jusqu'à profaner les cimetières, tout en interdisant l'accès à la ville aux Israéliens, y compris «le mur des Lamentations».

L'attitude des nations envers la capitale d'Israël est pleine de signification de nos jours puisque, lors de la résolution 242 du 29 novembre 1967, les membres de l'ONU ont manifesté une très forte majorité leur refus au statu quo de Jérusalem d'une façon évidente.

Le jour est proche où toutes ces nations vont monter contre Jérusalem, appelée à devenir «une pierre pesante pour tous les peuples; tous ceux qui la soulèveront seront meurtris; et toutes les nations s'assembleront contre elle» (*Zach. 12:3*).

Mais la victoire appartient à Celui possédant le sceptre de la domination sur tous les peuples de la terre, et qui revient en vainqueur pour régner.

«En ce temps-là, on appellera Jérusalem le trône de l'Eternel; toutes les nations s'assembleront à Jérusalem, *au nom de l'Eternel*, et elles ne suivront plus les penchants de leur mauvais cœur.» (Jér. 3:17.)

«Alors quiconque invoquera le nom de l'Eternel sera sauvé, le salut sera sur la montagne de Sion et à Jérusalem, comme a dit l'Eternel, et parmi les réchappés que l'Eternel appellera.» (Joël 2:32.)

Quelle vocation et quel sujet de gloire cette ville est appelée à connaître!

«Sur tes murs, Jérusalem, j'ai placé des gardes; ils ne se tairont ni jour ni nuit. Vous qui la rappelez au souvenir de l'Eternel, point de repos pour vous. Et ne lui laissez aucun relâche, jusqu'à ce qu'il rétablisse Jérusalem et la rende glorieuse *sur la terre*.» (Es. 62:6-7.)

Jérusalem est donc appelée à être la métropole de la terre, puisque c'est de là que rayonnera la paix pour tous les peuples, avec la manifestation en gloire de son Messie, lui-même le Prince de la paix.

LA POSITION DES PEUPLES DE LA TERRE DURANT LE MILLÉNIUM

«Chantez à l'Eternel un cantique nouveau! Chantez à l'Eternel, vous tous, habitants de la terre! Chantez à l'Eternel, bénissez son nom, annoncez de jour en jour son salut. Racontez parmi les nations sa gloire, parmi tous les peuples ses merveilles!... Car il vient pour juger la terre; il jugera le monde avec justice, et les peuples selon sa fidélité»
(Ps. 96:1-3, 13.)

Bien que, tout au long de l'ouvrage, beaucoup de références soient relevées, il reste encore un grand nombre de prophéties concernant les nations, ce qui nous permet d'aborder ce nouveau chapitre avec la vive conviction que toutes ces promesses trouveront leur accomplissement sur la terre et non pas dans les cieux, d'où la nécessité du Milléni-

Laissons donc le soin à l'Ecriture de parler à notre cœur, car elle seule est capable de nous convaincre. Soulignons d'abord qu'il s'agit des peuples ayant été épargnés par les jugements divins à la fin de la grande tribulation et du triomphe des nations (*Actes 15:17*), car, s'il y aura un résidu d'Israël sauvé, il y aura également un reste des nations, selon *Zacharie 14:16*:

«Tous ceux qui resteront de toutes les nations venant contre Jérusalem monteront chaque année pour se prosterner

devant le roi, l'Eternel des armées, et pour célébrer la fête des Tabernacles. »

« Beaucoup de nations s'attacheront à l'Eternel en ce jour-là et deviendront mon peuple. » (*Zach. 2:11; 8:20-23.*)

Voici quelques nations qui hériteront le royaume :

« En ce même temps, *Israël* sera, lui, troisième, uni à *l'Egypte* et à *l'Assyrie*, et ces pays seront l'objet d'une bénédiction. L'Eternel des armées les bénira, en disant : Bénis soient l'Egypte, mon peuple, et l'Assyrie, œuvre de mes mains, et Israël, mon héritage ! » (*Es. 19:24-25 [45:22; 49:7].*)

« L'Eternel a manifesté son salut, il a révélé sa justice aux yeux des nations. Il s'est souvenu de sa bonté et de sa fidélité envers la nation d'Israël, *toutes les extrémités de la terre* ont vu le salut de notre Dieu. » (*Ps. 98:2-3 [Ps. 145:10-12].*)

« Les nations sauront que je suis l'Eternel qui sanctifie Israël, lorsque mon sanctuaire sera pour toujours au milieu d'eux. » (*Ezéch. 37:28.*)

« *Les princes des peuples* se réunissent au peuple du Dieu d'Abraham, car à Dieu sont les boucliers de la terre. Il est souverainement élevé. » (*Ps. 47:10.*)

Ces textes confirment clairement que le salut des nations est lié à celui d'Israël et à l'attitude de ces peuples envers lui.

« *Tous les rois de la terre* te loueront, ô Eternel ! en entendant les paroles de ta bouche ; ils célébreront les voies de l'Eternel. Car la gloire de l'Eternel est grande. » (*Ps. 138:4-5; voir aussi Ps. 102:16-23; 67:4-5; 86:9-10.*)

Les nations qui refuseront de vivre sous les lois du royaume seront châtiées.

«La nation et le royaume qui ne te serviront pas péri-
Ces nations-là seront exterminées.» (Es. 60:12.)

«S'il y a des familles de la terre qui ne montent p
Jérusalem pour se prosterner devant le roi, l'Eternel
armées, la pluie ne tombera pas sur elles...» (Zach. 14:17)

Ainsi, jusqu'à la fin, la promesse de Dieu faite à Abraha
Genèse 12 s'accomplira: «Je bénirai ceux qui te béniront,
maudirai ceux qui te maudiront; et toutes les familles d
terre seront bénies en toi.» C'est pendant le Millénium qu
telle promesse trouvera sa pleine réalisation, rappelon
d'où la nécessité de cette période au cours de laquelle la na
d'Israël répandra la connaissance de son Rédempteur.

Avec la manifestation du Prince de la paix à Jérusalem
terre entière en goûtera les bienfaisants effets. «Alor
nations verront ton salut, et tous les rois ta gloire.» (Es. 6

«Les nations viendront à toi *des extrémités de la ter*
elles diront: Nos pères n'ont hérité que le mensonge, de va
idoles, qui ne servent à rien. L'homme peut-il se faire
dieux, qui ne sont pas des dieux? C'est pourquoi voici, je
fais connaître, cette fois, je leur fais connaître ma puiss
et ma force; et ils sauront que mon nom est l'Etern
(Jér. 16:19-21.)

Après avoir vécu tant de siècles dans les profondes téné
du paganisme et de l'idolâtrie, quelle révélation ce sera,
les nations, lorsque «s'ouvriront les yeux des aveugles.
oreilles des sourds»! (Es. 35:5.)

«L'Eternel des armées prépare à tous les peuples, sur
montagne, un festin de mets succulents, un festin de
vieux, de mets succulents, pleins de moelle, de vins v
clarifiés. Et, sur cette montagne, il anéantit le voile qui

tous les peuples, la couverture qui couvre toutes les nations...» (*Es. 25:6-7; voir aussi Es. 2:2-3.*)

C'est bien en vue de bénir toutes les nations que le Seigneur instaurera son royaume sur la terre entière en régnant au milieu de la nation d'Israël restaurée. L'apôtre Paul avait certainement à la pensée tous ces textes prophétiques lorsqu'il écrivait aux Romains, concernant les Israélites: «Si leur chute a été la richesse du monde, et leur amoindrissement la richesse des païens, combien plus en sera-t-il ainsi quand ils se convertiront tous... Car si leur rejet a été la réconciliation du monde, que sera leur réintégration, sinon une vie d'entre les morts?» (*Rom. 11:12-15.*)

Il y a là en germe tout le déroulement de l'histoire future d'Israël et des nations devant se réaliser sous le règne messianique, temps pendant lequel la manifestation visible du Fils de l'homme glorifié s'étendra sur toute la terre:

«En ce jour, le rejeton d'Isaï sera là comme une bannière pour les peuples; les nations se tourneront vers lui, et la gloire sera sa demeure.» (*Es. 11:10.*)

«Je manifesterai ma grandeur et ma sainteté, je me ferai connaître aux yeux de la multitude des nations, et elles sauront que je suis l'Eternel... quand je serai sanctifié par vous sous leurs yeux... Je ferai connaître mon saint nom au milieu de mon peuple d'Israël, et je ne laisserai plus profaner mon saint nom; et les nations sauront que je suis l'Eternel, le Saint en Israël.» (*Ezéchi. 36:33; 38:23; 39:7.*)

Il est vrai que les textes prophétiques ci-dessus ont déjà eu un accomplissement partiel en vertu de la mort expiatoire de Jésus-Christ et de sa résurrection glorieuse. C'est ainsi que la bonne nouvelle du salut par grâce a retenti parmi les nations peu après la Pentecôte par le moyen des apôtres.

Paul déclare en Romains 15:9-11 que «les païens glorifieront Dieu à cause de sa miséricorde, selon ce qu'il est écrit :

» C'est pourquoi je te louerai parmi les nations, et chanterai à la gloire de ton nom.

» Il est dit encore : Nations, réjouissez-vous avec son peuple.

Et encore : Louez le Seigneur, vous toutes les nations ; célébrez-le, vous tous les peuples !

» Esaïe dit aussi : Il sortira d'Isaï un rejeton, *qui se lèvera pour régner sur les nations* ; les nations espéreront en lui. »

Ces citations, tirées des Psaumes 18:50 ; 117:1 ; Deutéronome 32:43 et Esaïe 11:1-10, confirment bien à la fois l'accomplissement partiel pendant ce temps de la grâce, et la nécessité du règne futur de Jésus-Christ sur les nations qui espéreront en lui.

Car, présentement, c'est une bien faible minorité qui est atteinte, malgré les moyens modernes employés pour l'évangélisation, puisque plus de la moitié de la population du globe ignore toujours le message de la Bible, et par conséquent aussi le plan de l'amour de Dieu sauvant le pécheur par la croix, de la prédication de la croix.

Vu la démographie galopante de la population mondiale, les portes se fermant de plus en plus à l'influence de l'Evangile par bon nombre de gouvernements hostiles — compte également de la propagation d'enseignements pernicieux et séducteurs faite par les sectes innombrables, et la confusion découlant des alliances religieuses et politiques, contribue à maintenir le christianisme dans une position minoritaire et bien souvent en régression.

Nous comprenons d'autant mieux combien la résurrection nationale d'Israël dans notre génération est importante en vue du déroulement futur de l'histoire des peuples de la terre.

Nous achèverons le présent chapitre avec la citation du psaume 67, psaume messianique comme la plupart d'entre eux, orientant nos regards vers le temps béni du royaume :

« Que Dieu ait pitié de nous et qu'il nous bénisse, qu'il fasse luire sur nous sa face, afin que l'on reconnaisse sur la terre ta voie, et parmi toutes les nations ton salut !

» Les peuples te louent, ô Dieu ! Tous les peuples te louent. Les nations se réjouissent et sont dans l'allégresse ; car tu juges les peuples avec droiture, et tu conduis les nations sur la terre.

» Les peuples te louent, ô Dieu ! Tous les peuples te louent. La terre donne ses produits ; Dieu, notre Dieu, nous bénit. Dieu nous bénit, et *toutes les extrémités de la terre* le craignent. »

Quel bonheur de savoir que cette prophétie aura son parfait accomplissement lorsque Jésus reviendra pour établir son royaume sur cette terre où le règne de l'incrédulité et de l'idolâtrie atteindra bientôt son apogée, mais aussi sa fin avec la destruction de l'Antichrist !

QUAND LE RÈGNE MESSIANIQUE PRENDRA-T-IL PLACE?

« Les disciples réunis demandèrent à Jésus: Seigneur, est-ce en ce temps que tu rétabliras le royaume d'Israël? Jésus leur répondit: Ce n'est pas à vous de connaître les temps, les moments que le Père a fixés de sa propre autorité (Actes 1:6-7.)

Sans le Millénium, la nation d'Israël n'aurait aucun avenir ni aucune espérance. Voilà pourquoi, tout au long de l'histoire, Israël, plus qu'aucun autre peuple, a soupiré après l'établissement de son royaume. Au temps de Jésus, beaucoup crurent à l'imminence de ce royaume, au point de proclamer « Hosanna! Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur, le roi d'Israël! » (Jean 12:13.)

Déjà à la naissance de Jésus, Siméon « attendait la consolation d'Israël » et, en le recevant dans ses bras, il béni Dieu et dit: « Maintenant, Seigneur, tu laisses ton serviteur s'en aller en paix, selon ta parole. Car mes yeux ont vu ton salut, salut que tu as préparé devant tous les peuples, lumière pour éclairer les nations, et gloire d'Israël ton peuple. » (Luc 2:25-32.)

Anne, la prophétesse, parlait de Jésus « à tous ceux qui attendaient la délivrance de Jérusalem ». (Luc 2:38.) De

côté, Joseph d'Arimatee « attendait aussi le royaume de Dieu ». (Marc 15:43.)

Même le brigand repentant, en lisant sur la croix de Jésus l'écriteau : « Celui-ci est le roi des Juifs », ne put s'empêcher de lui déclarer : « Souviens-toi de moi quand tu viendras dans ton règne ! » (Luc 23:38-42.)

Quant aux pèlerins d'Emmaüs, attristés de ce que leur Maître était mort, ils confessèrent : « Nous espérions que ce serait lui qui délivrerait Israël, mais... » (Luc 24:21; relire le cantique de Zacharie en Luc 1:68-75.)

Ce sont quelques exemples montrant que les Juifs s'attendaient bien à un royaume terrestre, conformément à ce qui avait été annoncé par les prophètes d'autrefois, mais aussi par Jésus lui-même.

Un jour, il déclara à ses disciples : « Je vous le dis en vérité, quand le Fils de l'homme, au renouvellement de toutes choses, sera assis sur le trône de sa gloire, vous qui m'avez suivi, vous serez de même assis sur douze trônes, et vous jugerez les douze tribus d'Israël. » (Mat. 19:28; voir également Luc 22:28-30.)

Les disciples étaient donc en droit de demander à Jésus quand ce royaume serait rétabli; pour nous, qui avons deux mille ans de recul depuis le jour où cette question a été posée, n'est-il pas navrant de voir si peu d'intérêt pour la parole prophétique parmi les croyants qui ne savent pas discerner les temps que nous vivons, temps qui sont sans nul doute ceux que Dieu a prévus pour l'arrivée du jour où se produira le renouvellement de toutes choses? (Luc 12:56.)

« Voici ce que l'Eternel proclame aux extrémités de la terre : Dites à la fille de Sion : Voici, ton Sauveur arrive; voici, le salaire est avec lui et les rétributions le précèdent. On les

appellera peuple saint, rachetés de l'Eternel; et (Jérusalem), on t'appellera recherchée, ville non délaissée (Es. 62:11-12.)

«Et toi, tour du troupeau, colline de la fille de Sion, arrivera l'ancienne domination, le royaume de la fille Jérusalem.» (Michée 4:8.)

Quand ce royaume d'Israël sera-t-il rétabli? Il existe nombreuses réponses à cette question. Nous croyons d'abord que l'instauration du règne messianique est fonction *du retour des enfants d'Israël au pays de leurs pères*, puisque c'est ce peuple en tout premier lieu qui sera concerné par cet événement.

De ce fait, la manifestation du Messie d'Israël ne peut être confondue avec la venue de Jésus pour l'enlèvement de l'Eglise qui doit prendre place quelques années auparavant. D'ailleurs, cette rencontre de Jésus avec les membres de son corps aura lieu «dans les airs» — «sur les nuées du ciel» — non sur la terre, selon I Thessaloniens 4:17. (Voir aussi Phil. 3:20; I Cor. 15:51-52.)

L'enlèvement de l'Eglise est ridiculisé par certains comme étant un événement «secret», chose que la Parole de Dieu ne dit pas, tandis que d'autres ne font aucune distinction entre la venue de Jésus pour l'Eglise, son épouse, et l'instauration du Royaume. Ils s'appuient sur des textes comme Matth. 13:40-43; Jean 5:28-29. Pour d'autres encore qui refusent un règne visible de Jésus-Christ sur cette terre, ils affirment que le règne se réalise dans le temps de l'Eglise, temps pendant lequel le diable est déjà lié et jugé puisque, selon eux, la première venue de Christ a mis fin à son pouvoir. Un des principaux textes avancés est Marc 3:27.

Nous verrons vers la fin de l'ouvrage combien cette interprétation est erronée, de même qu'un retour de Christ ne contribuant qu'à faire entrer les croyants dans le Royaume céleste.

De plus, affirmer que ce retour se produira en un seul temps, pour tous à la fois, sans distinction, c'est aller à l'encontre du plan divin et, par conséquent, de l'Écriture!¹

Un tel enseignement réduit à sa plus simple expression tout ce qui a trait à «la connaissance de la glorieuse richesse du mystère de l'Eglise, savoir: Christ en nous, l'espérance de la gloire», selon Colossiens 1 : 27 (3 : 1-4).

Il en est de même pour ce qui concerne «la bienheureuse espérance et la manifestation de la gloire du grand Dieu et de notre Seigneur Jésus-Christ» que nous attendons (*Tite 2 : 13*).

Toutes ces vérités sont estompées d'une façon regrettable pour disparaître dans le labyrinthe des raisonnements de la sagesse humaine, à tel point que l'on est en droit de se demander si l'expression «retour» a encore sa pleine signification et sa raison d'être.

Nous ne pouvons que rappeler l'exhortation de l'apôtre Paul aux Corinthiens soulignant d'une manière si précise le plan de Dieu auquel on ne peut toucher sans risque :

«Ne soyez en scandale ni *aux Grecs*, ni *aux Juifs*, ni à l'Eglise de Dieu.» (*I Cor. 10 : 32*.)

Sachons bien que l'enlèvement de l'Eglise précédant le Royaume messianique n'est pas fonction d'événements particuliers, car c'est par la foi — et non par la vue — que nous marchons.

¹ Un tableau soulignant les deux phases du retour de Jésus-Christ figure à la fin de l'ouvrage *Israël dans la Prophétie, Miracle étonnant*.

Si la promesse du Seigneur: «Je viens bientôt» suffit pour les membres du Corps de Christ, son Eglise, en revanche, pour ce qui touche le Royaume à venir, un grand nombre de signes précurseurs furent donnés par le Seigneur lui-même, lorsqu'il s'assit sur la montagne des Oliviers, répondant ainsi à la question posée par les disciples:

«Dis-nous, quand cela arrivera-t-il, et *quel sera le signe de ton avènement et de la fin du monde?*» (Mat. 24:3.)

- Après leur avoir mentionné plusieurs de ces signes, Jésus ajouta: «Aussitôt après ces jours de détresse, le soleil s'obscurcira, la lune ne donnera plus sa lumière, les étoiles tomberont du ciel et les puissances des cieux seront ébranlées. Alors le signe du Fils de l'homme paraîtra dans le ciel...» (Mat. 24:29-30; voir aussi Joël 2:28-32, cité par Pierre en Actes 2:17-21.)

Les temps précurseurs seront donc *des temps de trouble et de guerre* — et non point de paix; l'apôtre Paul précise même en I Thessaloniens 5:3: «Quand les hommes diront: Paix et sûreté! alors une ruine soudaine les surprendra... et ils n'échapperont point.» (Comme à l'époque du déluge: Noé 24:39.)

- Ce sera aussi *un temps d'incrédulité et d'apostasie*: «Quand le Fils de l'homme viendra, trouvera-t-il de la foi sur la terre?» (Luc 18:8; voir aussi I Tim. 4:1; II Tim. 4:3; II Thess. 2:3, 10-12.) Pour Israël, Paul déclare en Romains 11:25 que son endurcissement demeure «*jusqu'à ce que la plénitude des nations soit arrivée*».
- De nombreux événements marqueront la fin de cette époque qui ne sera pas toutefois «la fin du monde», mais plutôt «la fin du temps des nations», l'accomplissement de la soixante-dixième semaine prophétique de Daniel 9.

Ce temps des nations commença lors de la destruction du temple et de la ville de Jérusalem par Nébucadnetsar, roi de Babylone, en 586 av. J.-C., et il doit s'achever avec le royaume de l'Antichrist,

- Le règne messianique sera une délivrance extraordinaire pour Israël.

Daniel 2 : 35 précise : « Alors le fer, l'argile, l'airain, l'argent et l'or furent brisés *ensemble*, et devinrent comme la

nous, aujourd'hui, qu'en est-il concernant sa seconde venue?

«Le temps est accompli,

COMMENT LE RÈGNE MESSIANIQUE SERA-T-IL INSTAURÉ?

Pour ce qui concerne les rachetés de Jésus-Christ dans le temps actuel de la grâce, l'apôtre Paul déclare: «Quand nous sommes jugés, nous sommes châ

toute dignité et de tout nom qui se peut nommer, non seulement dans le siècle présent, mais encore dans le siècle à venir. Il a tout mis sous ses pieds...» (<

- Le règne messianique sera établi *par le Messie lui-même*. Celui à qui app

- *Les douze tribus* seront rétablies, permettant ainsi à la nation tout entière d'être réunifiée sous un même roi et dans un même royaume. (Ezéch. 37:16-22; Mat. 19:28; Apoc. 7:4-8.)
- *Jérusalem sera le siège de ce royaume* — le temple sera reconstruit et la sacrificature restaurée. (Es. 54:13; Jér. 33:20-22; Aggée 2:7-9; Zach. 1:6; 6:13; 12:6-13; Apoc. 11:1-2.)
«Ma maison sera appelée une maison de prière pour tous les peuples.» (Voir Es. 56:7-8; Marc 11:17.)
- *David sera comme prince de ce royaume.* (Es. 55:3-4; Ezéch. 34:23-24; 37:24-25.)
- *L'Eglise régnera avec Christ.* (I Cor. 6:2-3; II Tim. 2:12 [I Thess. 3:13].)
Il semble bien que ce règne auquel Jésus associera les membres de son corps sera réservé aux vainqueurs. «Cohéritiers de Christ, si toutefois nous souffrons avec lui afin d'être glorifiés avec lui.» (Rom. 8:17.)
- *A ce règne seront associés les croyants de l'ancienne alliance et ceux venus de la grande tribulation* qui ressusciteront et recevront ainsi leurs récompenses. (Ps. 49:14; Dan. 12:13; Zach. 14:5; Apoc. 2:26; 20:4-6.)
- *Des administrateurs* seront sous la direction du Roi. (Es. 32:1^b; 53:12^a; Jér. 30:21; Ezéch. 45:9.)
- Avec la résurrection des justes, *les saints posséderont le royaume.* (Dan. 7:18, 22, 27; Mat. 5:5; 24:40-41; Luc 14:14^b; Jean 5:29.)
- *Les guerres cesseront*; les armes détruites, tous les ennemis seront rendus impuissants, tandis que *Satan lui-même sera «lié».* (Ps. 68:2-3; 76; Es. 2:4-22; 27:1; 30:27-33; 66:15-17; Joël 3; Michée 4:3-4; Zach. 9:10^a.)

- *La connaissance du Seigneur et de son salut s'étendra par toutes les nations qui se détourneront des idoles pour prosterner devant le Roi à Jérusalem. (Ps. 72:11; 87:4; 96; 117; Es. 45:20-25; 49:6-7; 56:3-7; Jér. 30:8; Michée 4:1-2.)*

«Alors le roi dira à ceux qui seront à sa droite: Venez, vous qui êtes bénis de mon Père; prenez possession du royaume qui vous a été préparé dès la fondation du monde (Mat. 25:34.)

Quel moment solennel ce sera pour tous ceux qui répondront à cette invitation leur permettant de participer au Royaume messianique!

«A Celui qui nous aime, qui nous a délivrés de nos péchés par son sang, et qui a fait de nous un royaume, de sacrificateurs pour Dieu son Père, à lui soient la gloire et la puissance, aux siècles des siècles! Amen!» (Apoc. 1:5 [2:26-27; 3:21].)

POURQUOI LE RÈGNE MESSIANIQUE DOIT-IL D'ABORD ÊTRE ÉTABLI ICI-BAS?

« Car il faut qu'il règne jusqu'à ce qu'il ait mis tous les ennemis sous ses pieds... Dieu en effet a tout mis sous ses pieds... Et lorsque toutes choses lui auront été soumises, alors le Fils lui-même sera soumis à celui qui lui a soumis toutes choses, afin que Dieu soit tout en tous. » (I Cor. 15:25-28.)

Pour comprendre la raison et le but du règne de Christ sur la terre, il est bon de se souvenir des différentes alliances que Dieu a établies avec les hommes, alliances entre lesquelles un lien remarquable existe à cause de la réalisation parfaite en Celui qui a « tout accompli ».

- Dès le début de l'histoire de l'humanité, lors de la chute de nos premiers parents, la promesse divine concernant *la postérité de la femme devant écraser la tête du serpent*, en Genèse 3:15, contenait assurément en germe la victoire finale que Christ remporterait par sa mort sur la croix de Golgotha. Le diable déjà vaincu sera lié pendant le Millénium pour être enfin jeté dans l'étang de feu et de soufre. (*Apoc. 20:10.*)
- Après le déluge, Dieu établit son alliance avec Noé, ses fils et leur postérité en disant: « C'est ici le signe de l'alliance que j'établis entre moi et vous, et tous les êtres vivants qui sont avec vous, pour les générations à toujours: *J'ai placé mon*

arc dans la nue et il servira de signe d'alliance entre moi et la terre.» (Gen. 9:12-13 ss.) A cause de la fidélité de Dieu envers cette alliance perpétuelle, il faut que le règne du Christ crucifié et du ressuscité s'établisse sur la terre entière.

- En annonçant bien longtemps à l'avance à *Abraham* qu'il ferait de lui une grande nation et que par elle toutes les familles de la terre seraient bénies, selon Genèse 12:2-3, Dieu annonçait en même temps la totale réalisation de son dessein pendant le règne de justice et de paix établi par le *Fils d'Abraham*, Jésus-Christ lui-même. (Rom. 4:13-25.)
- Lors de l'alliance avec *David*, concernant le trône, Dieu lui a dit: «Quand tes jours seront accomplis, et que tu seras couché avec tes pères, j'élèverai ta postérité après toi, celui qui sera sorti de tes entrailles, et j'affermirai son règne. (II Sam. 7:12.) Dieu avait bien en vue cet objectif glorieux de faire asseoir le *Fils de David* afin qu'il règne éternellement sur la maison de Jacob, selon Luc 1:33. (Voir aussi Michée 7:20.)

C'est pourquoi les prophètes de l'ancienne alliance ne manquent pas de rappeler à plusieurs reprises que les promesses faites tant à David qu'à Abraham concernent l'avenir.

Si elles ont eu un accomplissement littéral — bien que partiel — lors de la première venue de Jésus, ces mêmes promesses ne peuvent manquer de se réaliser aussi littéralement et totalement à son retour en gloire, lorsqu'il établira son trône à Jérusalem, en vue de régner sur la nation d'Israël et sur les peuples de la terre.

«L'Eternel sera roi de toute la terre... Et Jérusalem sera élevée et restera à sa place...» (Zach. 14:9-10.) «Alors la gloire de l'Eternel sera révélée, et au même instant toute cha

la verra. (Es. 40:5.) Quel contraste avec la déclaration que Job fait dans son livre! (19:26^b.)

- Là où le Fils de Dieu a subi une apparente défaite et où le diable semble avoir triomphé, il faut que ce règne de Dieu soit établi ici-bas pour que les nations sachent que c'est à Jésus-Christ qu'appartiennent dans tous les siècles le règne, la puissance et la gloire. (Mat. 6:13; Apoc. 5:13.)

Car c'est bien une victoire, la plus grande des victoires que le Christ remporta sur Satan. Et, avant même d'établir son royaume de paix et de justice, il en donnera une démonstration quand s'exerceront ses jugements. (Joël 3:1-2; Apoc. 6:17.)

- Son règne victorieux sera l'exaucement aux prières de ceux qui ont été immolés à cause de la parole de Dieu et à cause du témoignage fidèle qu'ils en ont rendu: «Jusques à quand, Maître saint et véritable, tardes-tu à juger, et à tirer vengeance de notre sang sur les habitants de la terre?» (Apoc. 6:9-10.)

Les rois de la terre ayant donné «leur puissance et leur autorité à la bête seront détruits». Ils combattront contre l'Agneau, et *l'Agneau les vaincra*, parce qu'il est le Seigneur des seigneurs et le Roi des rois; et les appelés, les élus et les fidèles qui sont avec lui les vaincront aussi. (Apoc. 17:13-14.)

«Et alors paraîtra *l'impie*, que le Seigneur Jésus détruira par le souffle de sa bouche, et qu'il anéantira par l'éclat de son avènement.» (II Thess. 2:8; voir aussi II Thess. 1:8.)

- Après le règne effroyable de «la bête» qui aura plongé le monde dans un état chaotique sans précédent, le Fils de l'homme manifestera donc sa complète et parfaite victoire sur le prince de ce monde et le dieu de ce siècle *en établissant son règne de paix et de justice sur cette terre* qu'il a créée

et où Il versa un jour son sang pour la rédemption de
l'humanité.

- Se pourrait-il que Celui à qui appartient «le pouvoir de
s'assujettir toutes choses», selon Philippiens 3:21, ne
revendique pas la promesse de son Père mentionnée dans
Psaume 2:8-9 et que nous avons déjà citée au début de
l'ouvrage:

«Demande-moi et je te donnerai les nations pour héritage,
les extrémités de la terre pour possession; tu les briseras avec
une verge de fer, tu les briseras comme le vase d'un potier»

- Toute l'Écriture souligne fortement cet impératif urgent:
«Il faut qu'il règne jusqu'à ce qu'il ait mis tous ses ennemis
sous ses pieds... après avoir détruit toute domination, toute
autorité et toute puissance.» (I Cor. 15:24-25; relisez aussi
également le Ps. 110.)

«Dieu, sans tenir compte des temps d'ignorance, annonce
maintenant, à tous les hommes, en tous lieux, qu'ils aient
se repentir parce qu'il a fixé un jour où il jugera le monde
selon la justice, par l'homme qu'il a désigné, ce dont il a
donné à tous une preuve certaine en le ressuscitant d'entre
morts.»

Voilà la conclusion du message que l'apôtre Paul adresse
aux Athéniens en Actes 17:30-31, attestant que Jésus-Christ
bien «cet homme» que Dieu a ressuscité en vue de «ce
jour» où il reviendra pour juger les hommes, mais aussi
pour régner parmi eux.

Le défi de l'Antichrist s'opposant au retour de Jésus-Christ
sera de cette manière relevé; la vaine poursuite du bonheur
pendant tant de siècles ne s'achèvera pas avec la destruction
de notre planète sans que le Prince de la paix vienne
apporter auparavant «le renouvellement de toutes choses».

Quand le grand séducteur aveuglant depuis si longtemps

«l'intelligence des hommes afin qu'ils ne vissent pas briller la splendeur de l'Evangile de la gloire de Christ qui est l'image de Dieu» (*II Cor. 4:4*) aura goûté son amère défaite avec tous ceux qu'il a entraînés dans son sillage, la gloire du grand Vainqueur brillera sur le monde entier, lui qui affirma déjà en Jean 16:33: «J'ai vaincu le monde.»

- A la fin de la grande tribulation, au cours de laquelle Satan aura séduit tous les habitants de la terre, le règne messianique sera leur seule espérance.
- Là où la sombre nuit de l'ignorance et de l'incrédulité a obscurci notre monde, désormais «la terre sera remplie de la connaissance de l'Eternel, comme le fond de la mer par les eaux qui le couvrent» (*Es. 11:9*).
- Là où les guerres et les tribulations ont plongé tant de générations dans les larmes, l'angoisse et le deuil, «une nation ne tirera plus l'épée contre une autre, et l'on n'apprendra plus la guerre» (*Es. 2:4; Michée 4:1-3*). Ainsi se réalisera parfaitement la proclamation «Paix sur la terre» que fit la multitude de l'armée céleste à la naissance du Messie (*Luc 2:14*).
- Sur cette terre qui, depuis la chute, n'a cessé d'être un vaste champ de bataille et un tombeau sans fond, la prière enseignée par Jésus à ses disciples: «Que ton règne vienne!» aura son plein exaucement.
- Là où l'idolâtrie et la corruption ont asservi l'humanité, «le règne, la domination et la grandeur de tous les royaumes qui sont sous les cieux, seront donnés au peuple des saints du Très-Haut. Son règne est un règne éternel, et tous les dominateurs le serviront et lui obéiront... Tous les puissants de la terre mangeront et se prosterneront aussi.» (*Dan. 7:27; Ps. 22:30; lire également le Ps. 98 et le Ps. 145:10-13.*)

- Nous sommes loin d'avoir épuisé toutes les raisons pour lesquelles «il faut qu'il règne», mais sachons encore que le Millénium sera la seule période possible pendant laquelle la *création tout entière sera «affranchie de la servitude de la corruption»* pour avoir part à la liberté de la gloire des enfants de Dieu» (*Rom. 8:21; 8:18-22*).

«Le loup habitera avec l'agneau, et la panthère se couchera avec le chevreau; le veau, le lionceau, et le bétail ensemble engraisseront, et un petit enfant les conduira...» (*Es. 11:6-8*.)

- *La vie sera prolongée*, car la maladie et la mort ne seront plus le sort inéluctable de tous les hommes. Leur longévité sera comparable à celle des premières générations — la postérité d'Adam donnée en Genèse 5.

«Il n'y aura plus ni enfants ni vieillards qui n'accomplissent leurs jours; car celui qui mourra à cent ans sera jugé comme un jeune homme; le pécheur âgé de cent ans sera maudit.» (*Es. 65:20-22*)
également Es. 25:8.)

De tels textes montrent bien que le Millénium, période pendant laquelle l'on désigne souvent par «l'âge d'or», ne saurait correspondre au nouveau ciel et à la nouvelle terre qui suivront, mais que c'est alors seulement que «la mort ne sera plus».

Dans l'attente de ce jour éternel, Dieu enverra déjà sur la terre «les temps de rafraîchissement» pour le bien de son peuple et de l'humanité pendant l'âge messianique.

LA CHUTE FINALE DE SATAN LE GRAND SÉDUCTEUR DES NATIONS

« Quand les mille ans seront accomplis, Satan sera relâché de sa prison. Et il sortira pour séduire les nations qui sont aux quatre coins de la terre... Et le diable, qui les séduisait, fut jeté dans l'étang de feu et de soufre où sont la bête et le faux prophète. Et ils seront tourmentés jour et nuit, aux siècles des siècles. » (Apoc. 20: 7-10 [12: 9].)

Après nous être entretenus longuement dans les chapitres précédents sur le triomphe éclatant de Celui qui revient pour régner, nous réserverons ce dernier chapitre à la chute finale du grand adversaire de Dieu et de Christ.

Rappelons qu'Apocalypse 20:2 le désigne sous plusieurs noms: le dragon — le serpent ancien — le diable et Satan qui est aussi le grand séducteur des nations de tous les temps.

Si nous acceptons que la période au cours de laquelle Christ régnera est bien de mille ans, il est évident qu'il en va de même en ce qui concerne le temps où cet ennemi sera impuissant.

Le texte ci-dessus précise en effet: «Quand les mille ans furent accomplis, Satan fut relâché...» A notre étonnement certains étudiants de la Bible refusent de reconnaître la prophétie d'Apocalypse 20 comme étant encore à venir, car ils affirment-ils, Satan est déjà lié depuis que Christ a accompli la rédemption de l'humanité.

Est-il vrai que Satan ne séduit plus les nations depuis bientôt deux mille ans? Consultons le Livre et voyons ce qu'il dit :

- En Actes 5, nous lisons qu'«Ananias, avec Saphira, sa femme, vendit une propriété, et retint une partie du prix, sa femme le sachant; puis il apporta le reste, et le déposa aux pieds des apôtres. Pierre lui dit: Ananias, *pourquoi Satan a-t-il rempli ton cœur au point que tu mentes au Saint-Esprit, et que tu aies retenu une partie du champ?*»

Celui qui tenta Ananias ne serait-il donc pas le même que celui qui entra en Judas précédemment et qui livra Jésus à ses bourreaux? (*Luc 22:3.*) Dans ce même chapitre de Luc, «le Seigneur dit: Simon, Simon, Satan vous a réclamés pour vous cribler comme le froment. Mais j'ai prié pour toi afin que ta foi ne défaille point...» (*Luc 22:31-32.*)

En Actes 13:10, Elymas est appelé fils du diable, comme les Juifs en Jean 8:44. Quelle différence peut-on donc faire avant ou après la croix? *Le diable est toujours « menteur le père du mensonge »*. Toutefois, nous savons que cet ennemi est vaincu désormais et que quiconque croit au Fils de Dieu reçoit par son nom le pardon des péchés et la vie éternelle en vertu du sang précieux de Jésus qui «purifie de tout péché». (*I Jean 1:7; Actes 10:3.*)

Car «le Fils de Dieu a paru pour détruire les œuvres du diable» et pour vaincre «celui qui a la puissance de la mort» (*I Jean 3:8; Hébr. 2:14*).

- En II Corinthiens 2:11, l'apôtre Paul manifeste un esprit de pardon envers les Corinthiens, afin, dit-il, «*de ne pas laisser à Satan l'avantage sur nous, car nous n'ignorons pas ses desseins*». Hélas! combien de croyants aujourd'hui l'ignorent au point de douter ou de nier l'influence du Malin!

- En II Corinthiens 4:3-4, Paul déclare: «Si votre Evangile est encore voilé, il est voilé pour ceux qui périssent, pour les incrédules dont *le dieu de ce siècle a aveuglé l'intelligence...*»
- En II Corinthiens 11:13-15, il parle de faux apôtres, des ouvriers trompeurs, déguisés en apôtres de Christ. «Et cela n'est pas étonnant, puisque *Satan lui-même se déguise en ange de lumière...*»
- En Ephésiens 2:2, Satan est appelé «*le prince de la puissance de l'air*, de l'esprit qui agit maintenant dans les fils de la rébellion». «Ne donnez pas accès au diable», dit encore l'apôtre en Ephésiens 4:27!
- En I Thessaloniens 2:18, Paul affirme que *c'est Satan qui l'a empêché*, une et même deux fois, de visiter les croyants de Thessalonique.
- En II Timothée 2:26, il souhaite que Dieu donne la repentance aux adversaires de la vérité, afin que ceux-ci se dégagent «*des pièges du diable*, qui s'est emparé d'eux pour les soumettre à sa volonté».
- En Jacques 4:7, cet apôtre nous donne l'exhortation suivante: «Soumettez-vous donc à Dieu; *résistez au diable*, et il fuira loin de vous.»
- De son côté, Pierre nous exhorte également: «Soyez sobres. Veillez. *Votre adversaire, le diable*, rôde comme un lion rugissant, cherchant qui il dévorera. Résistez-lui avec une foi ferme, sachant que les mêmes souffrances sont imposées à vos frères dans le monde.» (*I Pierre 5:8-9.*)
- Et enfin, Jean va jusqu'à dire: «Le monde entier est *sous la puissance du Malin.*» (*I Jean 5:19.*)

N'est-ce pas l'auteur de l'Apocalypse qui nous décrit la chute finale de Satan dans ce livre? Si, dans les jours de sa chair, notre Sauveur bien-aimé a pu être tenté par le diable à trois reprises dans le désert, selon Matthieu 4:1-11, maintenant, l'ennemi devant le Seigneur de gloire ne pourra plus opposer la moindre résistance, et il suffira à un ange d'accomplir le plan divin à son égard.

Nous qui sommes si souvent encore sollicités par ce adversaire, notre seul refuge est désormais la foi personnelle en la victoire de Christ qui, par son sang, nous purifie et nous rend «plus que vainqueurs» (*Rom. 8:37; voir aussi 1 Jean 2:13-14; 4:5; 5:4-18; Apoc. 12:11*).

A la parousie de Christ, l'ennemi sera «lié» et cessera ainsi de séduire les nations pendant mille ans. Notons la précision de la prophétie accomplie par l'ange «qui avait la clef de l'abîme et une grande chaîne dans sa main. Il saisit le dragon. Il le jeta dans l'abîme, ferma et scella l'entrée au-dessus de lui.» (*Apoc. 20:1-3.*)

Tout symbolisme devient inutile en face de tant de détails. A la fin des mille ans, le diable est «délié» pour un peu de temps, sortant de sa prison, et séduisant une dernière fois les hommes.

Cela signifie bien que les nations auront continué d'exister dans leur environnement naturel, la terre elle-même ayant donc subsisté jusqu'à ce moment-là. Le Seigneur paîtra d'ailleurs ces nations «avec une verge de fer», ce qui implique par conséquent un règne effectif, et non pas symbolique.

Pourquoi Satan est-il relâché? Certains peuvent être troublés à ce sujet. Soulignons maintenant quelques-unes des raisons pour lesquelles Dieu a permis un dernier temps où les nations se rebelleront:

- Le règne de Christ, aussi merveilleux soit-il, n'implique pas automatiquement la conversion des nations parmi lesquelles Israël portera la connaissance du Roi; car, même en vivant dans le cadre le plus idyllique, le cœur humain ne cesse de révéler la même nature, et il doit ainsi faire son propre choix dans tout contexte où il vit, Dieu lui en laissant toujours la possibilité.
- Cela démontre également la souveraineté et la prescience de Dieu qui, longtemps d'avance, annonce ce qui n'est pas encore arrivé, aussi bien en ce qui concerne les actes des hommes que ceux de Satan dont la méchanceté est incurable.
- Celui qui a eu le mot du commencement aura aussi le mot de la fin, et après cette longue période de sa patience, où les hommes auront vécu dans le milieu le plus favorable, nul ne pourra plus jamais se justifier. C'est pourquoi le châtement éternel sera pleinement exécuté à la fin du Millénium.
- «Après cela, j'entendis dans le ciel comme une voix forte d'une foule nombreuse qui disait: Alléluia! Le salut, la gloire et la puissance sont à notre Dieu, parce que ses jugements sont véritables et justes.» (*Apoc. 19: 1-2.*)

«Le Dieu de paix écrasera bientôt Satan sous vos pieds», affirme l'Apôtre en Romains 16: 20.

Après la période bénie où l'humanité aura vécu sous le règne de paix, de justice et de bonheur, viendra la fin quand Christ «remettra le royaume à celui qui est Dieu et Père, après avoir détruit toute domination, toute autorité et toute puissance.

»Car il faut qu'il règne jusqu'à ce qu'il ait mis tous les ennemis sous ses pieds. Le dernier ennemi qui sera détruit, c'est la mort.» (*1 Cor. 15: 24-27.*)

En effet, quand le diable aura été jeté « dans l'étang de feu de soufre, alors le péché et la mort seront définitivement bannis; un nouveau ciel et une nouvelle terre paraîtront avec la nouvelle Jérusalem... Et j'entendis du trône une forte voix qui disait: Voici le tabernacle de Dieu avec les hommes; il habitera avec eux, et ils seront son peuple, et Dieu lui-même sera avec eux. Il essuiera toute larme de leurs yeux, et la mort ne sera plus, et il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni douleur, car les premières choses ont disparu. » (*Apoc. 21: 1-4.*)

CONCLUSION

Alors que nous approchons rapidement de l'an 2000 et que les chefs des peuples de la terre programment dès à présent et dans tous les domaines le futur standing de vie, conditionnant et façonnant ainsi de plus en plus l'humanité dans un contexte sans précédent, n'est-ce pas aussi pour nous l'occasion de considérer le grand but que Dieu s'est fixé tout au long de l'histoire de l'humanité et qu'il désire atteindre le plus rapidement possible?

Dieu ne peut manquer de le réaliser, car son honneur est en jeu, et voilà très longtemps déjà qu'il a désigné le Roi devant juger et régner dans la justice sur ce monde.

C'est bien son propre Fils à qui le Royaume doit être remis. Quel cri de joie n'entendons-nous pas à la fin de l'Apocalypse : « J'entendis comme une voix d'une foule nombreuse, comme le bruit de grosses eaux, et comme un bruit de forts tonnerres, disant :

» Alléluia ! Car le Seigneur notre Dieu tout-puissant est entré dans son règne. » (*Apoc. 19:6.*)

Le grand but du Dieu de la Bible est donc le Royaume : royaume d'amour, de paix, de justice et de bonheur — royaume à la fois céleste et terrestre — royaume où tous les hommes ne seront plus des esclaves, ni des robots, mais bien plutôt des êtres affranchis du joug de l'ennemi et n'ayant plus

qu'un seul désir : celui de rendre l'honneur et la gloire à Celui qui tout honneur et toute gloire appartiennent dans les cieux et sur la terre, aux siècles des siècles.

La seigneurie de Christ devant être reconnue et acceptée sur la terre entière avant l'état éternel, nous comprenons la nécessité d'une telle période de mille ans pendant laquelle Israël pourra remplir la vocation qui lui avait été confiée autrefois : être une source de bénédiction pour toutes les familles de la terre, après avoir reconnu Celui qu'il a percé.

« C'est peu que tu sois mon serviteur pour relever les tribus de Jacob et pour ramener les restes d'Israël ; je t'établis pour être la lumière des nations, pour porter mon salut jusqu'aux extrémités de la terre. » (*Es. 49 : 6.*)

Dans ce monde où la paix et la justice n'ont jamais encore réellement dominé sur l'orgueil et la violence des peuples tandis que l'histoire de notre XX^e siècle s'achève dans la plus grande incertitude quant à son avenir, le Royaume messianique est bien la seule espérance pour l'humanité au bord du gouffre.

Pendant que les guerres et les conflits innombrables s'étendent partout sur la terre en cette fin du temps des nations et cela en dépit de la création de l'ONU avec ses traités et ses alliances de toutes sortes, quelle consolation de savoir que Jésus revient dans sa gloire, mettant ainsi un terme au grand combat entre la lumière et les ténèbres, entre le bien et le mal, entre la vie et la mort, entre Dieu et Satan !

L'âge d'or proposé aux hommes de notre génération est sans doute une des dernières ruses du diable et un défi au Dieu du ciel et de la terre qui a usé de tant de patience envers l'humanité, ne voulant pas qu'aucun périsse, mais que tous parviennent à la repentance et au salut par la foi en Christ (*I Tim. 2 : 1-5 ; II Pierre 3 : 9.*)

Comme témoins oculaires de cette situation dramatique où l'ennemi ne cesse d'égarer et de séduire les nations, ne devons-nous pas avertir nos contemporains que cette génération peut bien être la dernière avant que ne s'ouvrent les temps de jugement ?

Car c'est en effet à la suite d'une période de fausse paix établie par l'Antichrist que le monde entrera dans ce temps de détresse sans précédent : « Ce seront des jours de vengeance pour l'accomplissement de tout ce qui est écrit », déclare Jésus en Luc 21 : 22.

C'est pourquoi, à tous ceux qui sont encore loin de Dieu, privés de sa grâce et de son amour, et à vous aussi peut-être, ami lecteur qui, par votre insouciance ou par votre incrédulité, négligez un si grand salut : « Nous vous en supplions au nom de Christ : Soyez réconciliés avec Dieu. »

« Aujourd'hui, si vous entendez sa voix, n'endurcissez pas votre cœur... Voici maintenant le temps favorable ! Voici maintenant le jour du salut ! » (*II Cor. 5 : 20-21 ; 6 : 2.*)

Quant à tous ceux qui sont appelés enfants de Dieu, sauvés par pure grâce, membres du Corps de Christ, de son Eglise qu'il s'est rachetée par son sang, préparons-nous pour le glorieux rendez-vous qu'il nous a fixé, pour ce jour où enfin « la tête » et « le corps » seront réunis dans le ciel, selon I Thésaloniciens 4 : 13-18 !

Alors nous serons toujours avec le Seigneur et nous régnerons aussi avec lui. (*II Tim. 2 : 12 ; I Cor. 6 : 2-3.*) En attendant d'aller à la rencontre de notre Divin Epoux, qu'il nous accorde déjà ici-bas, chaque jour à nouveau, de réaliser d'une manière pratique que le Royaume de Dieu, c'est bien « la justice, la paix et la joie par le Saint-Esprit » qui fait sa demeure en nous pour l'éternité ! (*Rom. 14 : 17.*)

TABLE DES MATIÈRES

Préface	5
Introduction	7
La parole vivante et permanente de Dieu	13
Qu'est-ce que le Millénium?	19
L'identité du Messie	25
Le jour de la venue en gloire du Messie prophétisé	31
La place particulière de la nation d'Israël dans le plan divin . .	35
La résurrection nationale d'Israël, signe précurseur du royaume qui vient	42
Quelques signes actuels annonçant le prochain rétablisse- ment du royaume d'Israël	47
En quoi consiste la rédemption d'Israël?	52
Le pays d'Israël et ses habitants pendant le Millénium	59
La vocation de Jérusalem, ville du grand Roi	66
La position des peuples de la terre durant le Millénium	72
Quand le règne messianique prendra-t-il place?	78
Comment le règne messianique sera-t-il instauré?	87
Pourquoi le règne messianique doit-il d'abord être établi ici-bas?	93
La chute finale de Satan, le grand séducteur des nations	99
Conclusion	105

ACHEVÉ D'IMPRIMER SUR LES PRESSES
DE L'IMPRIMERIE TYPOFFSET, À LA
CHAUX-DE-FONDS (SUISSE), EN MARS
MIL NEUF CENT QUATRE-VINGT

